

Tome 3 - N° 3

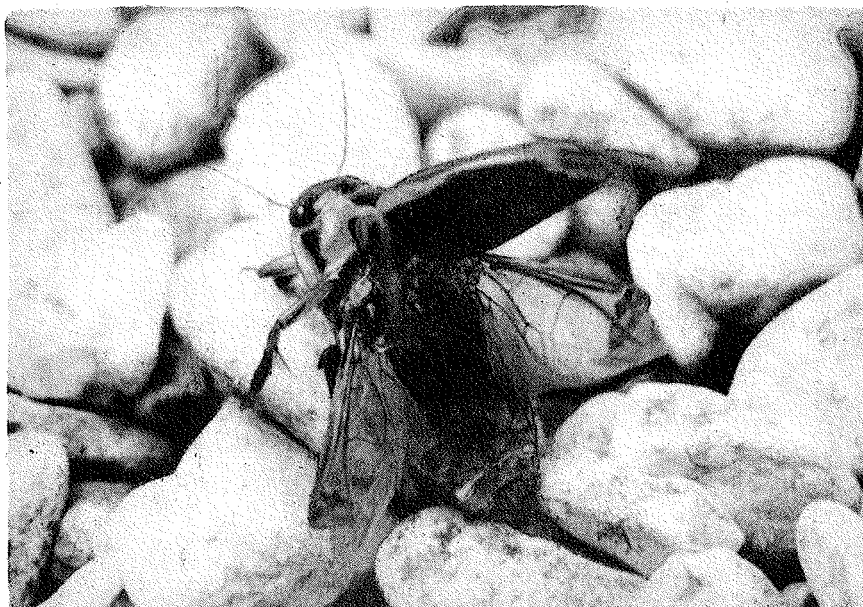
Septembre 1984

ISSN 0294-3530

BULLETIN D'ENTOMOLOGIE CHAMPENOISE

Publication trimestrielle

INVENTAIRES
CARTOGRAPHIE
BIOLOGIE - ÉCOLOGIE



GRUPE ENTOMOLOGIQUE CHAMPENOIS
Musée d'Histoire naturelle
26, rue Chrestien-de-Troyes
10000 TROYES

BULLETIN D'ENTOMOLOGIE CHAMPENOISE

Directeur : Roger MÉTAYE

SOMMAIRE

Répartition et écologie des <u>Gyrinidae</u> champenois 'Col.'	
par Pascal LEBLANC	73
Iconographie d' <u>Hydrocanthares</u> champenois (suite) 'Col. <u>Gyrinidae</u> '	
par Pascal LEBLANC	84
Sur quelques <u>Cerambycides</u> de l'Aube (2e note) 'Col. <u>Cerambycidae</u> '	
par Pascal LEBLANC	87
Nouvelles stations auboises pour <u>Lycaena dispar</u> Haworth 'Lep. <u>Lycaenidae</u> '	
par Gérard MÉTIVIER	90
Contribution à l'étude des Lépidoptères de la Marne. Données complémentaires à la Liste Caruel-Lambert. 2. <u>Nymphalidae</u>	
par Michel DEMANGE	91
Sur la répartition géographique de la morphé <u>leucomelas</u> de <u>Melanargia galathea</u> Linné dans l'Aube 'Lep. <u>Satyridae</u> '	
par Roger MÉTAYE	98
Répartition géographique de quelques Piérides dans le département de l'Aube 'Lep. <u>Pieridae</u> '	
par Roger MÉTAYE	99
Les dégâts occasionnés par <u>Leucoma salicis</u> L. aux environs de Reims (Marne) 'Lep. <u>Lymantriidae</u> '	
par Claude LAMBERT	102
<u>Mellicta aurelia</u> Nickerl dans l'Aube 'Lep. <u>Nymphalidae</u> '	
par Roger MÉTAYE	103
Une chasse de nuit à Bouy-Luxembourg (Aube) 'Lep. <u>Heterocera</u> '	
par Roger MÉTAYE	104
Faux serpents, fausses chenilles 'Lep. <u>Sphingidae</u> , Hym. <u>Cimbricidae</u> '	
par Françoise CHAMPART	107
Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord	108

Couverture : Dytiscus marginalis, ♂, prenant son envol. Exemplaire capturé dans un fossé du château de Courcelle, St-Germain (Aube), en juillet 1984.
P. LEBLANC phot.

BULLETIN D'ENTOMOLOGIE CHAMPENOISE

RÉPARTITION ET ÉCOLOGIE DES GYRINIDAE CHAMPENOIS 'COL.'

par Pascal LEBLANC

L'écologie des Gyrinidae n'a guère été étudiée en détail et, le plus souvent, on ne trouve dans la littérature que des indications succinctes.

Des observations régionales, effectuées ces dernières années, et les indications des anciens catalogues me permettent de préciser ici les exigences écologiques et la répartition de nos espèces.

Les Gyrinidae comprennent deux sous-familles et trois genres français :

- le premier genre, Aulonogyrus, est propre à l'ancien Monde (régions paléarctique, éthiopienne, orientale et australienne); il comprend deux espèces françaises dont l'une est méridionale.
- le deuxième genre, Gyrinus, est cosmopolite et comprend de nombreuses espèces dont douze existent en France. Parmi celles-ci, huit sont présentes dans notre région.
- le troisième genre, Orectochilus, est l'unique représentant français de la sous-famille des Orectochilinae; il comprend des espèces surtout paléarctiques dont une seule, villosus Müller, existe en France.

Liste systématique des Gyrinidae champenois

Sous-famille Gyrininae Régimbart

Genre Aulonogyrus (Régimbart) Brinck

A. concinus Klug

Genre Gyrinus Linné

G. (Gyrinulus) minutus Fabricius

G. (Gyrinus) marinus Gyllenhal

G. (Gyrinus) aeratus Stephens

G. (Gyrinus) distinctus Aubé

G. (Gyrinus) substriatus Stephens

G. (Gyrinus) paykulli Ochs

G. (Gyrinus) urinator Illiger

G. (Gyrinus) suffriani Scriba

Sous-Famille Orectochilinae Régimbart

Genre Orectochilus Lacordaire

O. villosus Müller

Écologie et répartition

On peut diviser les espèces de la région en trois groupes arbitraires :

- les espèces des eaux courantes : G. urinator, distinctus, A. concinnus et O. villosus;
- les espèces des eaux stagnantes : G. minutus, paykulli et suffriani;
- les espèces indifférentes : G. marinus, substriatus et aeratus.

Ces groupes sont basés sur des observations récentes. Certaines espèces pourront, dans l'avenir, passer des groupes 1 et 2 dans le groupe 3 si de nouvelles captures modifient ma répartition actuelle.

1. Espèces des eaux courantes

Elles fréquentent toutes les zones où l'eau est en mouvement toute l'année : fleuves, rivières, certains ruisseaux, et aussi les canaux artificiels, les fossés de jonction, d'amenée ou de rejet des gravières, etc. Leur localisation correspond aux vallées fluviales.

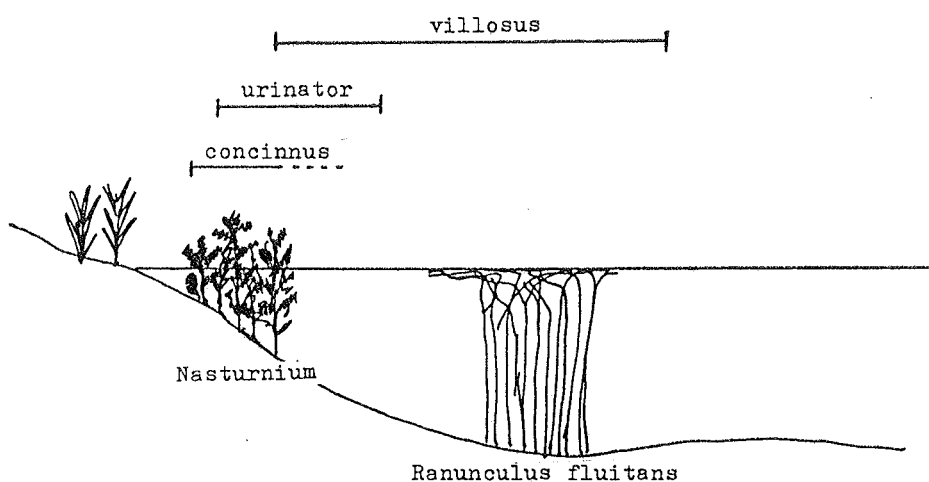


Fig. 1. - Transect d'un cours d'eau.

a) Gyrinus urinator Illiger (pl. 5, fig. 2)

C'est certainement l'espèce la moins exigeante des quatre espèces rhéophiles, puisqu'elle se trouve indifféremment dans toutes les zones citées précédemment. Dans les milieux très courants, elle se tient non loin des remous, mais ne les fréquente pas. Le plus souvent, elle s'observe dans les petites anses tranquilles, les zones protégées par un tronc, des branches, ou des touffes de Nasturtium. Dans les zones non stabilisées des gravières, elle se tient près des canaux de liaison, mais disparaît très vite dès que ceux-ci se combleront ou s'assèchent.

Dans l'Aube, elle ne fréquente apparemment que la vallée de la Seine et les zones alluviales qui la bordent. On la trouve assez communément autour de Troyes : Viélaines (commune de Rosières-près-Troyes), St-Pouange, St-Thibault, Clérey, Ste-Maure, etc. Elle ne semble pas exister beaucoup plus loin en amont, car des relevés effectués entre Clérey et Mussy-sur-Seine se sont révélés nuls, et elle n'est pas mentionnée dans le catalogue de la Côte-d'Or. Aucune observation, pour l'instant, ne laisse présager sa présence dans la

vallée de l'Aube.

Dans la Marne, le fichier Caruel la signale de Fismes (LAJOYE), d'Ay (coll. Harez) et de Reims (BETTINGER) ce qui indiquerait sa présence probable dans les vallées de la Vesle et de la Marne.

Il est surprenant qu'elle n'ait pas encore été signalée de la Haute-Marne car son existence le long de la Marne est possible.

b) Gyrinus distinctus Aubé (pl. 5, fig. 3)

Cette espèce est généralement indiquée comme rare et localisée. L'analyse des anciens catalogues apporte deux points :

- l'espèce ne fréquente que des biotopes à eau claire où un débit existe;
- l'espèce ne vit pas en colonie, mais sous forme d'individus isolés qui souvent se mêlent à des groupes de G. marinus, aeratus ou substriatus.

Contrairement à d'autres espèces, ce n'est pas la méconnaissance des exigences écologiques qui conditionne sa rareté, mais le deuxième point.

Dans les colonies nombreuses de Gyrinus (souvent plus de 100 exemplaires) s'il n'y a qu'un ou deux G. distinctus, l'espèce n'est pas toujours décelée. Une certaine routine et le respect de la Nature font que le plus souvent quelques individus seulement sont prélevés et identifiés; distinctus échappe ainsi à l'observation.

La répartition régionale de cette espèce est encore mal connue actuellement.

Bien qu'elle n'ait pas encore été signalée dans l'Aube, sa présence y est fort possible.

Dans la Haute-Marne, le Catalogue Le François fait mention de deux stations situées probablement sur la Marne ou sur le canal de l'Aisne à la Marne : Eurville (PESCHET) et Saint-Urbain (LE FRANÇOIS). Ces captures sont déjà anciennes et BULTEL, dans l'édition revue et augmentée de 1957, n'ajoute pas de données nouvelles.

Dans la Marne, le fichier Caruel donne deux stations : Boursault (HAREZ) et Reims (BETTINGER).

c) Aulonogyrus concinnus Klug (pl. 5, fig. 1)

Ce Gyrin est cité de nombreux départements français. F. GUIGNOT (1947) indique : " Toute la France, mais toujours rare ".

Dans l'Aube, où l'espèce est nommée strigipennis Suffrian par LE GRAND, elle n'est mentionnée, en 1861, que d'une seule station : " la Vacherie ". Le biotope consistait en petits ruisseaux situés non loin de sablières. Vingt ans plus tard, LE BRUN signale que ces stations ont été détruites par les rejets des teintureries, et il donne une nouvelle station légèrement plus au sud, sur la Seine, qui devait, en 1882, être située dans la grande banlieue de Troyes. Aujourd'hui, le déversoir est situé en pleine ville et devient, dès les premières chaleurs, un lieu de détente et de pêche très fréquenté.

G. concinnus a dû disparaître à nouveau car toutes les recherches commencées en 1975, et renouvelées chaque année, se sont révélées vaines.

En ce qui concerne son écologie, les catalogues aubois donnent cette précision : " en famille nombreuse avec G. urinator ". Les anciennes stations correspondent bien à des biotopes où les deux espèces peuvent cohabiter.

Dans la Marne, le fichier Caruel reprend les captures de plusieurs auteurs :

- LAJOYE (Sillery, Taissy), probablement dans la Vesle;
- HAREZ, BETTINGER (Ay), probablement dans la Marne;
- SCHAEFER (Givry-en-Argonne).

Cela signifierait sa présence ancienne dans la Vesle, plus récemment dans la Marne, et encore plus près de nous, peut-être dans l'Ante à Givry-en-Argonne (1).

Cette espèce n'est pas signalée de la Haute-Marne.

d) Orectochilus villosus Müller (pl. 5, fig. 10)

C'est, pour l'instant, la seule espèce strictement rhéophile qui ait été signalée dans nos trois départements, où elle est commune et bien répandue. Ses moeurs, plus discrètes que celles des Gyrinus, font qu'elle passe facilement inaperçue.

En général, O. villosus fréquente les zones à remous, mais seulement où il peut trouver des supports : morceaux de bois, végétaux, pierres, etc. Plus exceptionnellement, il se trouve déplacé de ces zones par des bouleversements naturels ou non (inondations, curages, etc.) et se capture dans des zones calmes.

Dans l'Aube, cette espèce était mentionnée de différentes stations sur la Seine, autour de Troyes, mais ne semble plus y avoir été revue dernièrement. En revanche, je l'ai capturée à plusieurs reprises le long de l'Aube et sur les canaux, artificiels ou non, du lac de la Forêt d'Orient.

Dans la Marne, elle est signalée de : Jonchery, Muizon, Taissy (LAJOYE), Ay, Jouy (BETTINGER), Givry-en-Argonne (SCHAEFER) et Puitsieulx (LAURAIN); il est fort probable qu'elle fréquente la Marne et la Vesle, et leurs affluents, et peut-être aussi le canal de l'Aisne à la Marne.

En Haute-Marne, DAGUIN et ROYER l'indiquent de la Bonnelle, PESCHET de la Marne (Eurville, Chevillon), et BULTEL de la Marne et de la Blaise (Wassy, Foulain). Je l'ai dernièrement reprise dans la Blaise, à la Chapelle-en-Blaisy.

En règle générale, elle fréquente les zones encore pures des grands cours d'eau (Marne, Aube, etc.) et aussi les ruisseaux, en particulier ceux où croissent les Fontinalis.

1. Ni le Catalogue Bettinger, ni le fichier Caruel ne précisent le cours d'eau; seule la commune est mentionnée.

2. Espèces des eaux stagnantes

Je place G. minutus dans ce groupe, bien qu'il soit signalé quelquefois des eaux courantes, parce que mes captures récentes font état, pour l'instant, d'une présence limitée aux biotopes stagnants; si d'autres captures venaient démentir ce fait, cette espèce rejoindrait le groupe des indifférents.

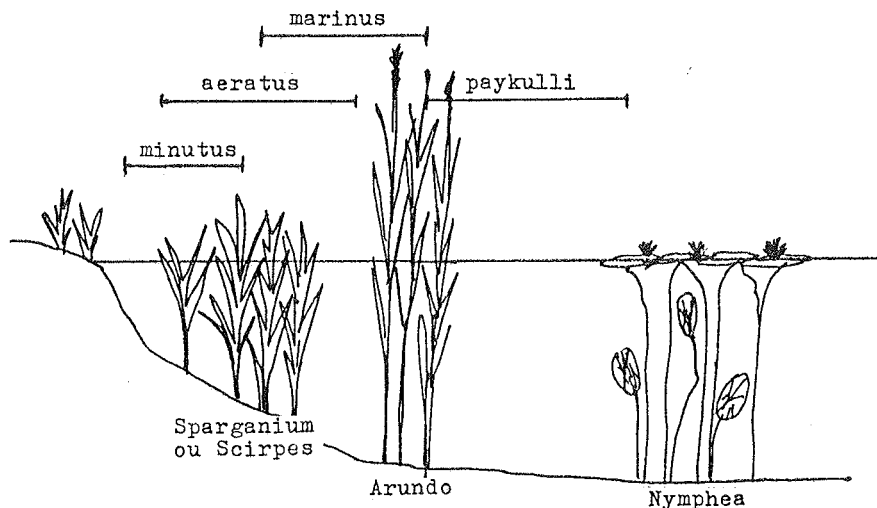


Fig. 2. - Transect d'une mare ouverte.

a) Gyrinus minutus Fabricius (pl. 5, fig. 4)

Tout comme G. urinator, cette espèce a une répartition française surtout méridionale; elle a néanmoins été signalée dans nos trois départements. Mentionnée comme commune autrefois, elle s'est raréfiée de nos jours car elle n'a été retrouvée que dans trois stations aubois.

Les indications sur son écologie, dans les anciens catalogues, ne coïncident pas. Les uns la consignent des eaux vives (PESCHET in LE FRANÇOIS), les autres, des eaux stagnantes (LE BRUN). Si l'on se réfère aux dernières captures, cette espèce se rencontre dans les gravières : Clérey (LEBLANC), Isle-Aumont (PILLON leg. 1979) et dans les étangs : étang de l'Embranchoir (LEBLANC leg. 1983).

Les données anciennes pour l'Aube indiquent : Saint-André (marais), Villechétif (marais), " la Vacherie " (sablière) et Auxon.

Les données marnaises du fichier Caruel reprennent celles de LAJOYE : Muizon, Sillery, Taissy; celles de la Collection Harez : Ay, Avize, Épernay; celles de BETTINGER : Boursault, étang d'Orléans; et une de SCHAEFER : Givry-en-Argonne. La plupart de ces communes sont situées à proximité de cours d'eau (Marne, Vesle, etc.) mais le fichier Caruel ne précise pas le type de biotope; il est très possible qu'il y ait, sur ces communes, des exploitations de gravier ou de sable.

En Haute-Marne, cette espèce a été prise dans l'eau courante : Langres (DAGUIN), Eurville (PESCHET) sur le canal de la Marne à la Saône, Saint-Urbain (LE FRANÇOIS), Wassy (BULTEL) sur le canal de la Marne à la Saône.

Dans ces biotopes stagnants, G. minutus est souvent accompagné de G. marinus et de G. aeratus; il reste néanmoins plus près de la berge, souvent autour des touradons de Carex ou les touffes de Scirpus.

b) Gyrinus paykulli Ochs (pl. 5, fig. 5)

Cette espèce est généralement signalée sous le nom de bicolor Fabricius (LE GRAND, LE BRUN, etc.). Elle est surtout répandue dans le nord et le nord-est de la France où elle semble avoir une aire continue, tout en étant indiquée comme rare, voire très rare.

Dans la Marne, elle est signalée de : Muizon, Reims (LAJOYE); Givry-en-Argonne (SCHAEFER); Ay, Bannes (BETTINGER), ce qui correspond aux marais alluviaux de la Vesle, de la Marne, au marais de Saint-Gond, et peut-être aux étangs de la région de Givry-en-Argonne.

Dans la Haute-Marne, PESCHET signale cette espèce d'Eurville. C'est la seule localité connue jusqu'à ce jour dans ce département. Aucun renseignement ne permet de préciser le biotope où elle fut capturée.

Dans l'Aube, LE GRAND puis LE BRUN consignent G. paykulli dans leur catalogue en donnant comme localités : Villechétif et "la Vacherie". Le marais de Villechétif a commencé à être exploité aux alentours de 1830 pour en extraire de la tourbe. Au moment où LE GRAND visitait ce biotope, l'exploitation était développée, et de nombreuses pièces d'eau existaient déjà, notamment "une grande pièce" qui a fourni plus des trois quarts des Hydrocanthares signalés dans les catalogues aubois. Ce site fut décrit avec beaucoup de poésie par l'Abbé d'ANTESSANTY, le 29 mars 1884, dans une des séances de la Société académique de l'Aube. Le lieu dit "la Vacherie", aujourd'hui quartier de Troyes, était une zone où l'on exploitait les grèves. De nos jours, les gravières se trouvent dans des propriétés privées et ne sont plus aussi riches qu'autrefois.

Des captures récentes dans la vallée de la Seine, à 15 km en amont de Troyes (Clérey), ont permis de trouver des biotopes qui doivent être peu différents de ceux de la Vacherie, il y a un siècle. Ce sont des marais où la tourbe a peut-être été exploitée autrefois, mais qui, à l'heure actuelle, servent à l'extraction des grèves. Ce gravier a été utilisé avant la dernière guerre comme ballast pour les chemins de fer d'où le nom actuel de "ballastières". Actuellement, la grève est encore exploitée, notamment pour des travaux des Ponts et Chaussées.

G. paykulli ne se rencontre que dans la zone "sauvage" ou retournée dans cet état. Il s'agit de mares plus ou moins grandes, dont la profondeur varie entre 0,40 m et 2 m, et qui sont envahies par la végétation (Carex, Arundo, Mousses diverses) et par des enchevêtrements de branches mortes. Sa réputation de rareté est due surtout à une méconnaissance des biotopes qu'il fréquente et aux difficultés de capture plutôt qu'à un nombre réduit d'exemplaires. Il arrive, en effet, que l'on voie des populations relativement nombreuses (25-30 exemplaires) mais que celles-ci soient hors de portée du filet. Cette espèce est une bonne nageuse qui reste, en général, loin du bord. Elle ne s'en rapproche que la nuit car je l'ai observée au bord, tôt le matin. Elle circule le plus souvent dans les phragmitaies, ou entre cette ceinture et le centre de la mare.

Si sa capture est facile dans les formations de faible surface, en revanche, elle l'est beaucoup moins dans les mares plus vastes car elle se tient à plus de trois mètres du bord. On rencontre des populations souvent pures, mais *G. paykulli* fréquente aussi des colonies de *G. marinus* qui atteignent, dans les phragmitaies, leur limite extérieure de zone (voir fig. 1 et 2). Aux heures les plus chaudes de la journée, *G. paykulli* ne bouge que très peu et reste au soleil ou parmi les *Arundo*. Cela semble être d'ailleurs le cas pour d'autres espèces (*G. substriatus*, par exemple) qui, vers 13 h (heure solaire), sont souvent immobiles sur les mares.

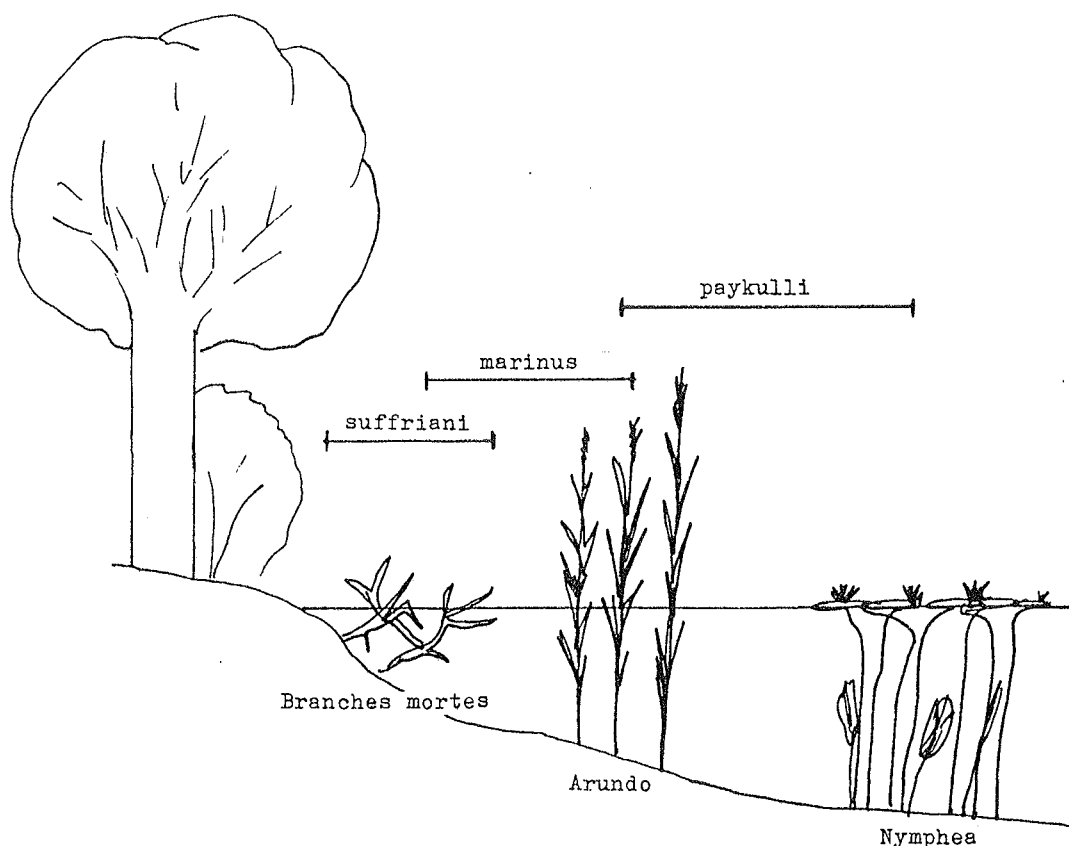


Fig. 3. - Transect d'une mare semi-fermée.

c) *Gyrinus suffriani* Scriba (pl. 5, fig. 8)

Comme la précédente, cette espèce a une répartition septentrionale en France. En Champagne, elle n'était signalée que dans le Catalogue Le François : forêt du Val (PESCHET leg.).

Dans la Marne, BETTINGER l'a prise à Taissy et à Vauciennes, mais l'information n'a pas été publiée.

Dans l'Aube, seul département où l'espèce a été reprise, elle était passée inaperçue, sans doute par confusion avec *G. substriatus*. Signalée en 1984 (LEBLANC) de Clérey, dans les ballastières, j'en ai également effectué une capture dans un fossé de la forêt domaniale du Temple, en lisière de bois, ce qui étend sa répartition auboise aux zones boisées albiennes. Ceci confirme la capture en forêt du Val (Haute-Marne) qui est également située sur ces zones.

Cette espèce fréquente les mares sous bois, les marais ou les fossés en lisière de forêt. Je l'ai prise aussi sur la berge ombragée d'un étang de la Côte-d'Or. Elle se tient très près du bord, dans une zone souvent encombrée par les déchets apportés par le vent, les branches mortes et les touradons de Carex. Elle nage moins bien que les autres et cherche la protection de ces végétaux. Dans cette zone, elle cohabite quelquefois avec G. marinus, aeratus et substriatus, notamment près des limites de sa zone (fig. 3).

3. Espèces indifférentes

J'emploie le terme d'"indifférent" pour des espèces fréquentant les biotopes des deux groupes précédents, et non pas comme synonyme d'ubiquiste. Les Gyrins, en effet, ne fréquentent pas tous les milieux aquatiques; ils sont absents des réservoirs aux berges artificielles, des eaux à fort débit sans végétaux, des mares encombrées de végétaux comme les mares à Sphaignes, etc.

a) Gyrinus substriatus Stephens (pl. 5, fig. 9)

Cette espèce est mentionnée, le plus souvent, sous le nom de natator Linné. Elle a une vaste répartition champenoise et fréquente presque tous les biotopes utilisables par les Gyrinus.

Il serait inutile de dresser une liste des stations où elle est signalée. On la rencontre dans toutes les vallées : Seine, Aube, Marne, etc., sur toutes les mares et tous les réservoirs de la zone humide de la Champagne (zone albienne) : massif forestier d'Aumont-Rumilly, d'Orient, du Der, de l'Argonne. Il est difficile de définir de façon précise une zone ou un type d'habitat pour cette espèce; elle cohabite souvent avec d'autres espèces, les concurrence certainement et arrive à se maintenir dans des zones où les autres disparaissent.

b) Gyrinus marinus Gyllenhal (pl. 5, fig. 7)

Espèce un peu moins commune et un peu moins répandue que la précédente. Elle est signalée, néanmoins, des trois départements champenois. On la trouve sous le nom de marinus ou celui de dorsalis; quelquefois aussi, l'un est mis en variété de l'autre. Elle a dû également englober autrefois G. aeratus, comme en témoigne le catalogue de la Haute-Marne, où aeratus et marinus sont mis en synonymie. Il devait en être de même dans l'Aube. Il est donc difficile d'énumérer les stations qui se rapportent à cette espèce ou à la suivante.

Dans la Haute-Marne, G. marinus n'est mentionné que d'Eurville (dans le canal) (PESCHET).

Dans la Marne, les données sont plus nombreuses : dans la Vesle (BELLEVOYE); Cernay, Ay, Germaine, Oiry (HAREZ); Givry-en-Argonne (SCHAEFER).

Enfin, dans l'Aube, cette espèce était mentionnée de Villechétif et de la Vacherie, et elle fut retrouvée dans différentes stations de la vallée de la Seine, de l'Aube, et sur certains étangs de la zone albienne.

G. marinus fréquente les mares et les marais où il occupe une ceinture comprise entre celle de G. aeratus et G. paykulli avec lesquels il se mélange quelque peu. Dans les zones ombragées, il cohabite aussi quelquefois avec suffriani. Sur les cours d'eau, cette espèce se rencontre dans les zones tranquilles (anses, bras alimentés, etc.) et non avec les espèces franchement rhéophiles.

c) Gyrinus aeratus Stephens (pl. 5, fig. 6)

Espèce mentionnée récemment de l'Aube (PILLON, 1981 : 140) et déjà indiquée de la Marne et de la Haute-Marne sous le nom de thomsoni Zaiter.

Dans la Marne, une seule station est consignée dans Caruel : Ay (HAREZ), mais celle-ci n'est pas mentionnée dans le Catalogue Bettinger. Celui-ci avait peut-être pensé à une confusion avec l'espèce précédente.

Dans la Haute-Marne, PESCHET donne : Eurville; BULTEL indique : Wassy (au bord de la Blaise). L'espèce n'a pas été reprise dernièrement dans ces deux départements.

Dans l'Aube, elle était confondue et cohabitait peut-être avec G. marinus, à Villechétif et à la Vacherie au siècle dernier. Je l'ai retrouvée à Clérey, dans les marais, et le long de l'Aube, aux environs de Plancy-l'Abbaye, Champigny, etc. Il semblerait que dans les eaux stagnantes, elle remplace G. suffriani dans les formations ouvertes; c'est l'espèce qui occuperait la ceinture la plus proche du bord, mais de nombreuses observations seraient nécessaires pour confirmer ce fait. Dans les eaux courantes, aucune zonation nette n'a pu être définie, G. aeratus se trouvant en mélange avec G. marinus.

Remarques sur la situation de chaque espèce

En délimitant schématiquement des biotopes, il est possible de définir des ceintures où les espèces de Gyrins se rencontreront avec le plus de régularité. On peut ainsi admettre un transect type pour les formations des eaux courantes, un autre pour les biotopes stagnants ouverts et, enfin, un dernier pour les semi-fermés.

Dans la figure 1, pour une rivière, les différentes observations montrent que chaque espèce occupe une partie donnée; G. concinnus préfère les zones plus calmes et herbues, G. urinator s'approche des zones plus remuantes, tandis que O. villosus fréquente la partie la plus mouvante. G. distinctus, suite au peu d'observations, n'est pas figuré; il ne cohabite d'ailleurs pas avec les trois autres espèces rhéophiles et se rencontre plutôt dans les anses tranquilles avec G. marinus.

Dans une mare ouverte (fig. 2), depuis la rive jusqu'au centre de la mare, on rencontre G. minutus, puis très rapidement, G. aeratus et G. marinus, cette dernière espèce étant limitée par les Arundo où elle laisse la place à G. paykulli qui occupe les zones profondes, entre les Arundo et le centre.

Si la mare possède une ceinture boisée et un recouvrement important (fig. 3), on est en présence d'une variante où G. minutus et G.

aeratus laissent la place à G. suffriani.

G. substriatus se rencontre apparemment, sans règle absolue, à tous les niveaux de ces formations.

De telles situations optimales ne se rencontrent dans la nature que de façon exceptionnelle; le plus souvent, on n'en observe qu'une partie seulement.

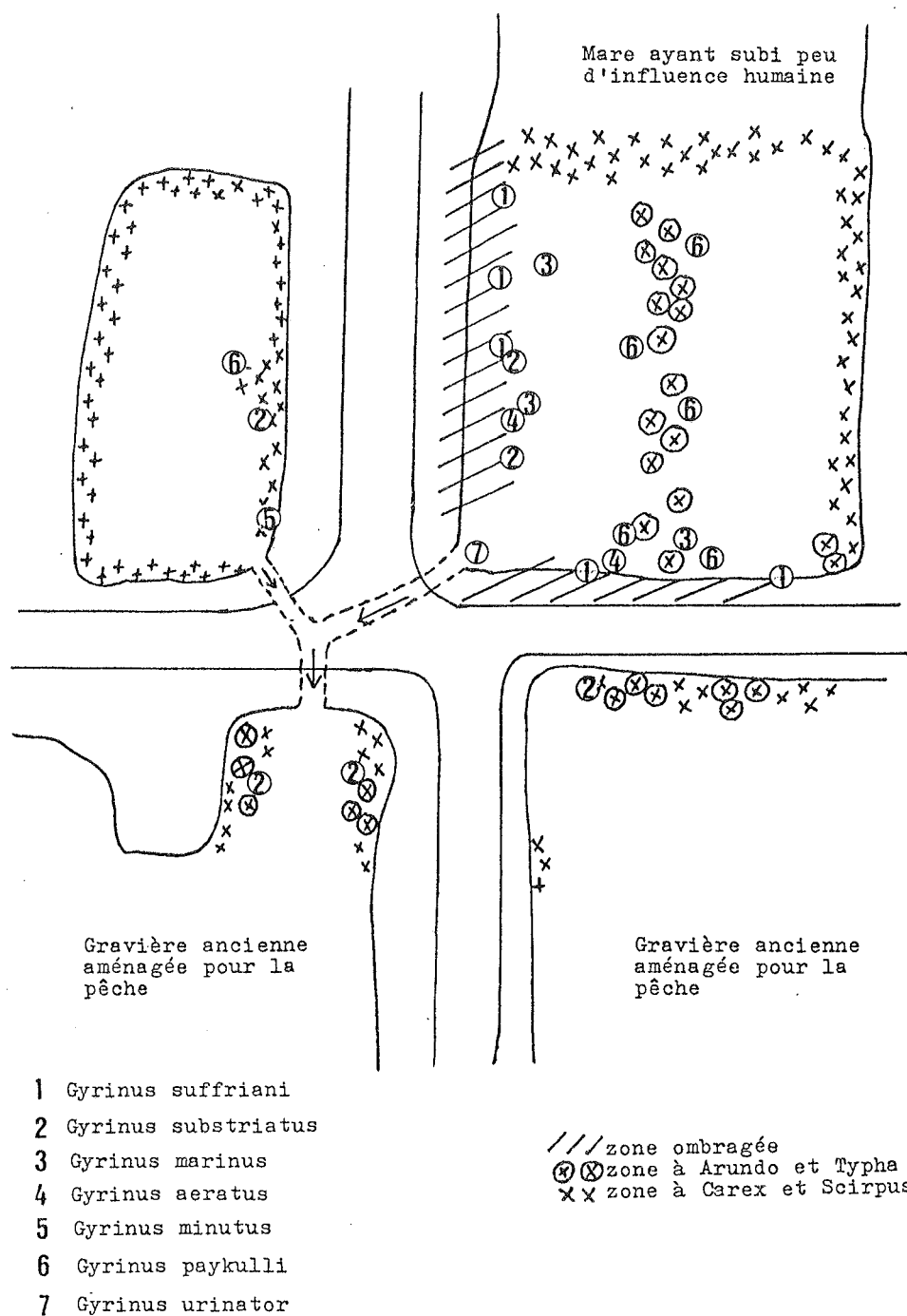
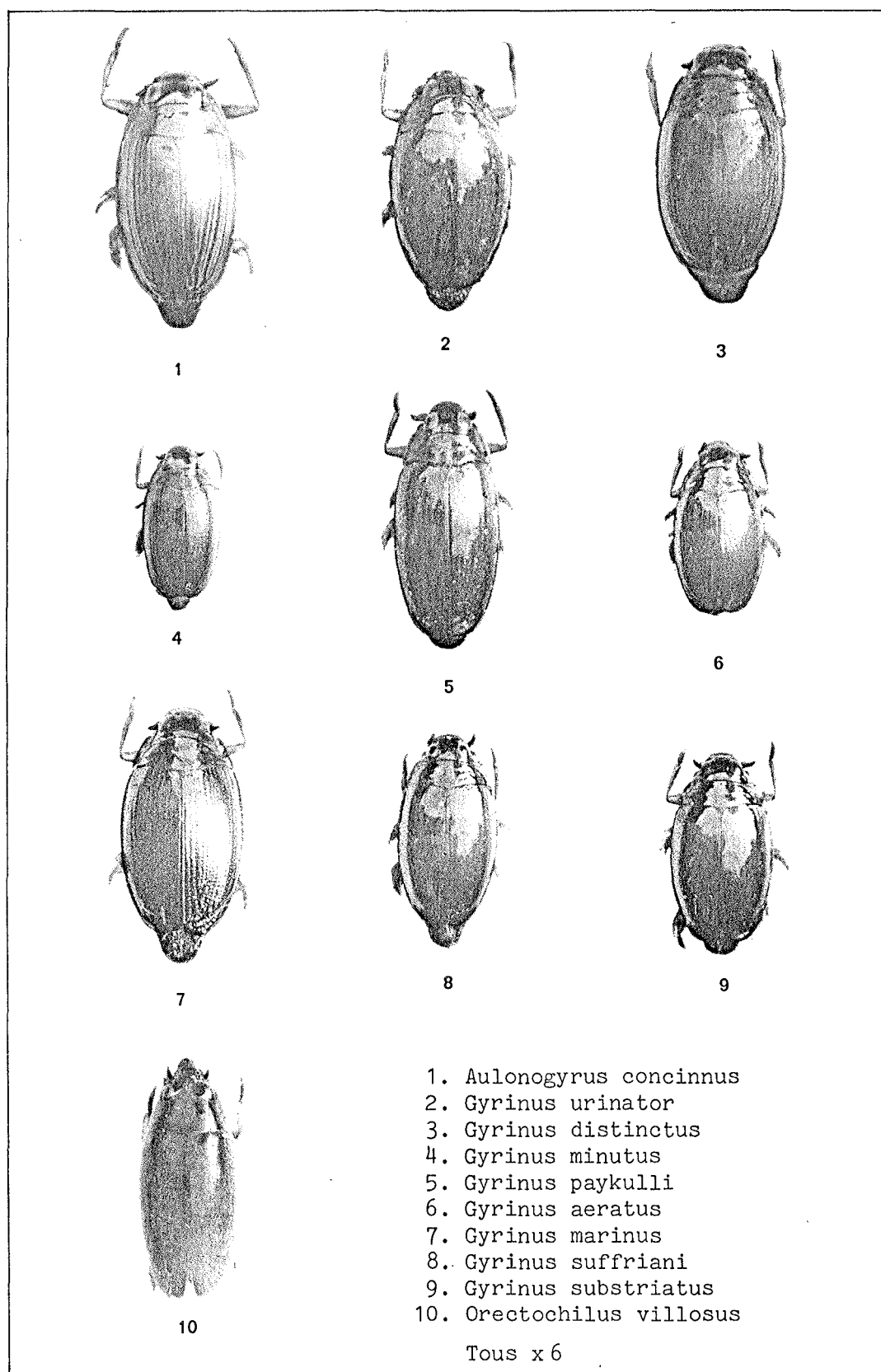


Fig. 4. - Schéma d'une ballastière des environs de Troyes (Aube), pour un exemple de distribution des Gyrinus.



Dans les ballastières de Clérey, j'ai suivi, durant trois ans, les variations des espèces. Sur un tel laps de temps et des dizaines d'observations, on retrouve les différentes zonations des eaux stagnantes (fig. 4).

En conclusion, il n'est pas utopique de penser que la faune champenoise va se stabiliser à 10 espèces, à condition que A. concinnus existe encore dans notre région. Il faudrait actualiser les données anciennes, notamment pour la Marne et la Haute-Marne, non pas seulement par de simples prélèvements d'espèces mais par des observations rigoureuses sur la position individuelle de chaque espèce, sa fréquence et ses relations avec les voisines. Ces indications permettront d'affiner ce travail.

RÉFÉRENCES

- ANTESSANTY (G. d'), 1884. - Le marais de Villechétif. - Dufour-Bouquot, Troyes.
- BETTINGER, ? . - Catalogue des Coléoptères de la Marne. 'Ouvrage non publié'.
- CARUEL (M.), ? . - Le fichier entomologique départemental. - 'Non publié'.
- GUIGNOT (F.), 1931-1933. - Les Hydrocanthares de France. - Doula-doure, Toulouse, 1933.
- GUIGNOT (F.), 1947. - Coléoptères Hydrocanthares (Faune de France, 48). - Lechevalier, Paris, 1947.
- LAJOYE (A.), 1896. - Catalogue des Coléoptères des environs de Reims (2e édition) : 31-38. - L'Indépendant rémois, Reims, 1896.
- LEBLANC (P.), 1984. - Note de capture : Gyrinus suffriani Scriba dans l'Aube 'Col. Gyrinidae'. - Bull. d'Ent. champen., 3 (1), 1984 : 7.
- LE BRUN (M.), 1883. - Catalogue des Coléoptères de l'Aube. - La Croix, Troyes, 1883.
- LE FRANÇOIS (C.), 1950-1957. - Catalogue des Coléoptères de Haute-Marne. - Bull. de la Soc. de Sci. nat. et d'Arch. de la Haute-Marne, 16 (9-10), 1950 : 16-22.
- LE GRAND (G.), 1861. - Liste des Coléoptères du département de l'Aube. - Mém. de la Soc. acad. de l'Aube, 25, 1861 : 181-274.
- PILLON (O.), 1981. - Sur la répartition de quelques familles de Coléoptères dans l'Aube (suite) 'Gyrinidae'. - Bull. du Gr. ent. aubois, 1 (5), 1981 : 139-140.

Musée d'Histoire naturelle
26, rue Chrestien-de-Troyes, 10000 Troyes

ICONOGRAPHIE D'HYDROCANTHARES CHAMPENOIS (suite)
'COL. GYRINIDAE'

par Pascal LEBLANC

Les Gyrinidae comprennent deux sous-familles : les Gyrininae et les Orectochilinae.

Les Gyrininae se divisent en deux genres : le genre Aulonogyrus et le genre Gyrinus. Ce dernier comprend deux sous-genres : Gyrinus s. str. et Gyrinulus.

Gyrinus (Gyrinulus) minutus Fabricius (pl. 6, fig. 1)

Description. - Lg. 3,5-4,5 mm. Ovale, allongé, noir bleuté avec une bordure jaune doré. Dessous ferrugineux avec quelquefois certaines parties plus ou moins rembrunies (1).

Variations. - Seule, la taille subit des fluctuations notables (2).

Observations. - Le caractère qui place minutus dans le sous-genre Gyrinulus (présence d'une carinule sur le scutellum) n'est visible qu'avec un instrument optique; mais, la faible taille et le dessous ferrugineux ne peuvent faire confondre cette espèce avec aucune autre.

Répartition. - Aube, Marne et Haute-Marne. Assez rare.

Gyrinus (Gyrinus) urinator Illiger (pl. 6, fig. 2)

Description. - Lg. 5,5-7,5 mm. Ovale, large, fortement brillant, les reflets métalliques du fond des élytres étant accentués par la présence, sur les rangées de points, de bandes cuivreuses. Dessous entièrement ferrugineux.

Variations. - En plus de la taille, on peut noter le brunissement de la face sternale (ab. naxius J. Muller).

Observations. - Le dessous ferrugineux et les bandes cuivreuses ne permettent pas une confusion sur sa détermination.

Répartition. - Aube et Marne. Assez rare. Eaux courantes.

Gyrinus (Gyrinus) paykulli Ochs (pl. 6, fig. 3)

Description. - Lg. 6,5-8 mm. Grand, ovale, très allongé, aspect presque cylindrique; le dessus du corps métallique, le dessous brun-noir avec le subnotum, les épipleures et le segment anal jaunes.

Variations. - La taille varie largement et l'on peut confondre, sur le terrain, les petits exemplaires avec G. marinus.

Observations. - Espèce caractéristique par son aspect subparallèle et sa grande taille. Elle ne peut poser des problèmes de détermination qu'avec G. caspius, mais celui-ci est étranger à notre région.

Répartition. - Aube, Marne et Haute-Marne. Assez rare et localisé aux phragmitaies.

1. Chez tous les Gyrinidae, les pattes sont testacées.

2. Tous les Gyrinidae peuvent prendre des teintes plus ou moins noires ou brunes (opacinos et rufinos), mais ces variations ne doivent pas être retenues (cf. GUIGNOT, 1947 : 252).

Gyrinus (Gyrinus) substriatus Stephens (pl. 7, fig. 4)

Description. - Lg. 5-7 mm. Ovale, moyennement allongé. Dessus métallique, sans microréticulation. Dessous foncé, avec le subnotum, les épipleures et le segment anal ferrugineux.

Variations. - Celles-ci sont nombreuses, mais rarement bien marquées; elles concernent la taille, la forme du corps, la coloration et, chez une variété non encore signalée chez nous, la présence d'un alutacé dense (var. siculus Régimbart).

Observations. - Espèce pouvant être confondue, sur le terrain, avec beaucoup d'autres. Si les épipleures peuvent être observés, le doute ne subsistera qu'entre G. suffriani et G. distinctus. L'examen, au laboratoire, conduira à G. distinctus si une microréticulation est présente ou à G. suffriani si la ponctuation des stries discalles des élytres est aussi forte ou plus forte que celle des bords. G. substriatus est, de loin, l'espèce la plus répandue et la moins exigeante de ces trois espèces. Une bonne connaissance de l'écologie des espèces permettra d'éviter bien souvent les risques de confusion.

Répartition. - Aube, Marne et Haute-Marne. Commun.

Gyrinus (Gyrinus) suffriani Scriba (pl. 7, fig. 5)

Description. - Lg. 4-5 mm. Court, ovale allongé, un peu plus brillant que le précédent et souvent bronzé latéralement, mais ces deux derniers critères sont difficilement observables sur le terrain. Pronotum et élytres sans microréticulation. Dessous foncé avec le subnotum, les épipleures et le segment anal plus clairs.

Variations. - Presque nulles.

Observations. - Les exemplaires de 5 mm peuvent être confondus, sur l'eau, avec G. substriatus, mais l'observation, au laboratoire, des rangées élytrales rend la séparation facile.

Répartition. - Aube, Marne et Haute-Marne. Assez commun.

Gyrinus (Gyrinus) marinus Gyllenhal (pl. 7, fig. 6)

Description. - Lg. 6-8 mm. Assez grand, ovale, les côtés du corps bien arrondis. Dessus métallique avec souvent des nuances bleues, entièrement couvert d'une microsculpture peu nette (x 30). Dessous entièrement sombre.

Variations. - Celles-ci affectent surtout la taille.

Observations. - Sur le terrain, l'espèce peut être confondue avec G. substriatus et G. paykulli, mais sa face sternale, entièrement sombre, permet une identification facile. Les petits individus sont plus délicats à séparer de l'espèce suivante.

Répartition. - Aube, Marne et Haute-Marne. Commun.

Gyrinus (Gyrinus) aeratus Stephens (pl. 7, fig. 7)

Description. - Lg. 4,5-6 mm. Corps ovale, mais moins arrondi que chez l'espèce précédente; dessus métallique avec les côtés plus bronzés, mais ce critère est peu fiable. Microsculpture plus dense et plus visible (x 30). Dessous sombre.

Variations. - Espèce moins variable que la précédente.

Observations. - Comme pour G. marinus, la détermination sur le terrain est difficile. L'examen du dessous du corps ne donne lieu à une confusion qu'avec G. marinus. La séparation de ces deux espèces est quelquefois délicate même avec un instrument optique.

Répartition. - Aube, Marne et Haute-Marne. Assez commun.

Gyrinus (Gyrinus) distinctus Aubé (pl. 8, fig. 8)

Description. - Lg. 5,5-7 mm. Ovale, moyennement allongé; proche de G. substriatus, mais cependant un peu plus long. Dessus métallique, dessous foncé avec le subnotum et les épipleures ferrugineux, quelquefois aussi le segment anal. Pronotum et élytres couverts d'une microsculpture composée d'un alutacé fin qui n'apparaît qu'à des grossissements d'au moins 30.

Variations. - La forme peut être plus ou moins ovale; le sternite anal est de couleur variable.

Observations. - Espèce difficile à séparer des autres Gyrinus, sur le terrain, mais dont la microsculpture et les épipleures clairs permettent une identification facile au laboratoire.

Répartition. - Marne et Haute-Marne. Rare.

Aulonogyrus concinnus Klug (pl. 8, fig. 9)

Description. - Lg. 5,5-7 mm. Ovale allongé; seule espèce du genre dans notre région, facilement reconnaissable à sa coloration : dessus bleu ardoise à bandes élytrales cuivreuses et à marges jaunes. Dessous sombre, avec le subnotum et les épipleures testacés.

Variations. - Elles peuvent affecter la coloration et la ponctuation, mais elles n'ont pas été observées en Champagne.

Observations. - Lorsque ce Gyrin est en mouvement, il peut être confondu avec d'autres espèces, mais, au repos, il est facilement identifiable.

Répartition. - Aube et Marne. Rare.

Les Orectochilinae ne comprennent qu'un genre français, avec une seule espèce.

Orectochilus (Orectochilus) villosus Müller (pl. 8, fig. 10)

Description. - Lg. 5,5-8 mm. Ovale très allongé, convexe, subcylindrique. Corps entièrement noir bronzé et pubescent tergalement; testacé tergalement.

Variations. - Nulles, dans notre région, si l'on excepte la taille; il a été décrit une aberration bellieri Reiche, à dessous brun noirâtre, qui se capture en Corse.

Observations. - Espèce facilement identifiable par sa pubescence.

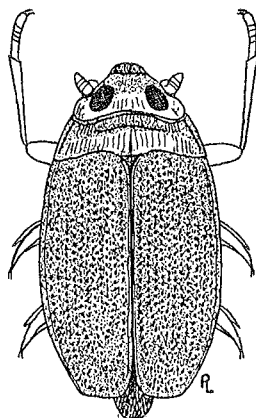
Répartition. - Aube, Marne et Haute-Marne. Commun. Eaux courantes.

Les Gyrinidae comprennent encore 4 espèces étrangères à notre région :

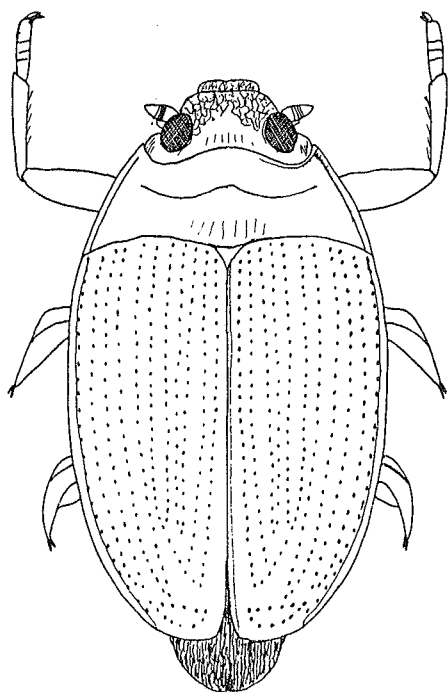
- Aulonogyrus striatus Fabricius
- Gyrinus (Gyrinus) dejeani Brullé
- Gyrinus (Gyrinus) colymbus Erichson
- Gyrinus (Gyrinus) caspius Ménétries

Note. - Dans le Bulletin de décembre, seront présentées les Iconographies sur les Noteridae.

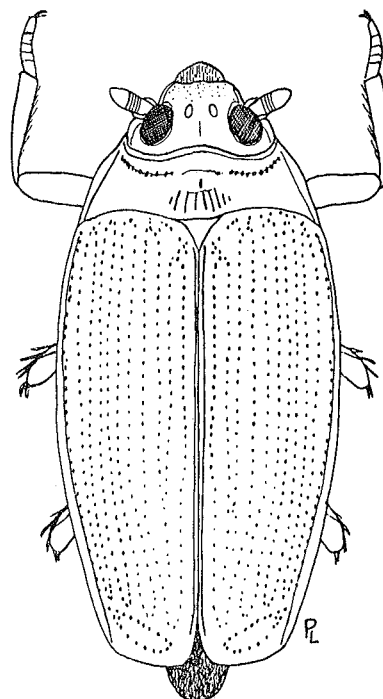
Musée d'Histoire naturelle
26, rue Chrestien-de-Troyes, 10000 Troyes



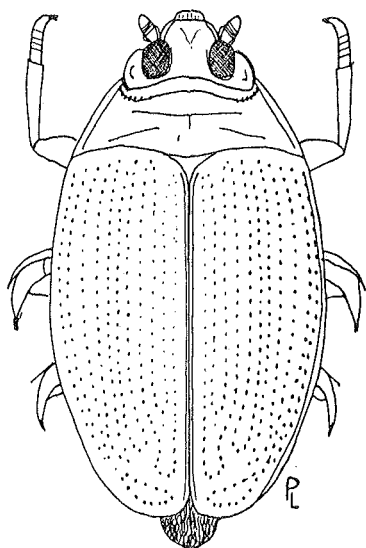
1. *Gyrinus minutus* (x 12)



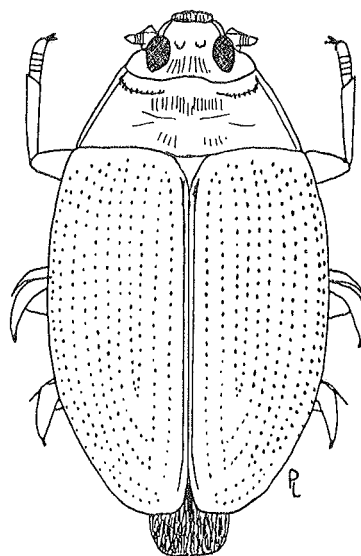
2. *Gyrinus urinator* (x 12)



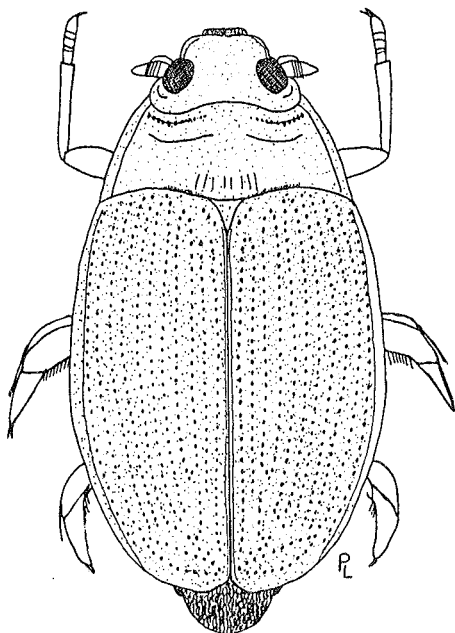
3. *Gyrinus paykulli* (x 12)



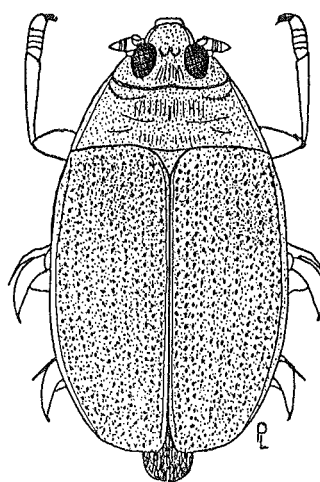
4. *Gyrinus substriatus* (x 12)



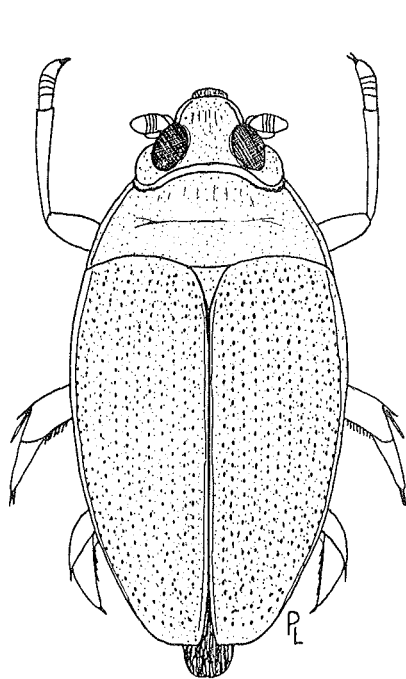
5. *Gyrinus suffriani* (x 12)



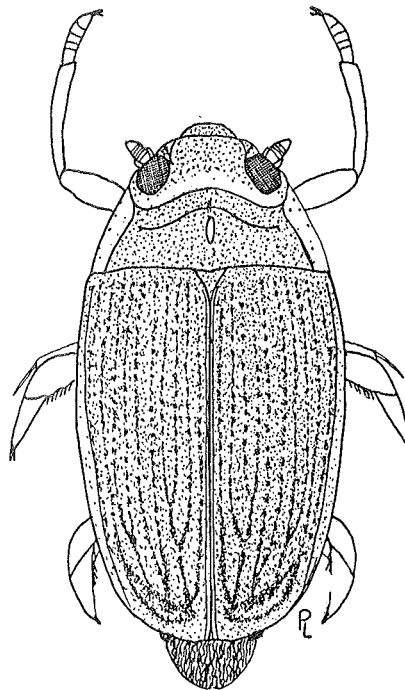
6. *Gyrinus marinus* (x 12)



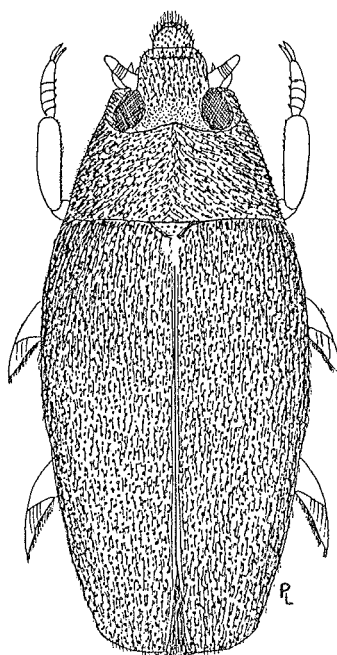
7. *Gyrinus aeratus* (x 12)



8. *Gyrimus distinctus* (x 12)



9. *Aulonogyrus concinnus* (x 12)



10. *Orectochilus villosus* (x 12)

P. LEBLANC del.

SUR QUELQUES CÉRAMBYCIDES DE L'AUBE (2e note) (1)

'COL. CERAMBYCIDAE'

par Pascal LEBLANC

Lepturinae Latreille

Lepturini Kirby

Corymbia rubra Linné. - Espèce non signalée de l'Aube. A. VILLIERS (1978 : 159) indique qu'elle s'est répandue, en plaine, avec les Conifères.

Elle n'est pas rare dans la Marne, et semble être aussi commune dans l'Aube.

Un exemplaire mâle, le 7 juillet 1984, sur une ombelle de Berce (Hieracium sphondylium), dans une ligne forestière, non loin des Loges-Margueron; puis, une petite femelle, ocre, et de stature proche de celle des mâles, le 20 juillet; 2 mâles le 21 juillet et, enfin, 4 mâles et une femelle le 30 juillet.

Des recherches effectuées dans d'autres parties du massif forestier d'Aumont-Rumilly m'ont procuré cette espèce dans la commune de Rumilly-lès-Vaudes, près de la maison forestière des Cinq Chênes, le 23 juillet (4 mâles), toujours sur des Berces. Je l'ai observé également dans la forêt communale de Lignières, le 22 juillet. Dans cette dernière station, les mâles étaient abondants et volaient autour des arbustes et des Fougères Aigle, à un mètre du sol, entre 11 h et 13 h (heure solaire). Après avoir vainement cherché des femelles sur les troncs et au pied des souches, j'ai décidé de " suivre " un mâle dans ses pérégrinations; au bout de 5 minutes, je le vis s'accrocher à une Fougère; il venait de découvrir une femelle, immobile, sous la fronde. Un examen minutieux d'autres pieds, me permit de trouver non loin un autre exemplaire femelle. Les femelles paraissent plus rares que les mâles, mais cela est certainement dû au peu de déplacement qu'elles effectuent par rapport à eux.

Anastrangalia dubia Scopoli. - Comme la précédente, cette espèce n'était pas mentionnée de l'Aube, et a suivi aussi, en plaine, les plantations de Pins.

On la trouve dans les mêmes stations que C. rubra et sur les mêmes fleurs. Les femelles se rencontrent aussi lorsqu'elles pondent sur les tas de bois.

J'ai capturé cette espèce aux Loges-Margueron, dans la forêt de Crognon, le 7 juillet 1984, puis les 20 et 22 juillet et, enfin, près de la maison forestière des Cinq Chênes (commune de Rumilly-lès-Vaudes), le 23 juillet.

Les mâles sont plus constants, au point de vue de la coloration, que les femelles; outre la forme typique et la var. nigroapicalis Boos, aussi communes l'une que l'autre, on trouve également des individus proches des var. cordata ou subcordata Milliat et Schaefer.

1. Cf. Bull. d'Ent. champen., 2 (4), 1982 : 118-120.

En revanche, les femelles sont très variables. En plus du type (un ex.), mes exemplaires appartiennent aux variétés suivantes : graeca Pic, chamomillae Fabricius, quadriflammulata Roubal, basisignata Demelt et exochracea Milliat et Schaefer.

Leptura aurentula Fabricius. - Espèce peu fréquente dans l'Aube, sauf peut-être durant le mois de juillet de cette année, dans le massif forestier d'Aumont-Rumilly : 2 ex. ♀ le long de la D 444, au lieu dit les Charmillères, sur des ombelles de Berce, et au vol; 8 exemplaires femelles dans la commune des Loges-Margueron, le 22 juillet 1984, au vol, sur des ombelles ou sur la section de rondins de Bouleau. Un seul exemplaire mâle fut pris au vol dans cette station, le 30 juillet.

Cerambycinae Latreille
Callidiini Mulsant

Hylotrupes bajulus Linné. - Espèce rarement observée dans l'Aube, peut-être à cause des moeurs nocturnes signalées par VILLIERS. J'en ai pris quelques exemplaires, dans la journée, posés sur des bûches, courant sur des troncs, ou au vol. Les insectes n'avaient pas l'air de souffrir de cette heure d'apparition, et, pour une station, ce n'était pas le fait d'avoir été dérangés qui occasionnait cette sortie. Un exemplaire le 21, un autre le 22 juillet dans la commune des Loges-Margueron. Deux exemplaires le long de la D 42, entre Rumilly-lès-Vaudes et Chaource, près de la maison forestière des Cinq Chênes, le 23 juillet, sur un tronc et au vol.

Phymatodes testaceus Linné. - Ce Longicorne est signalé par LE GRAND (1861 : 260) comme très commun dans l'Aube. Actuellement, il semble être devenu très rare. J'ai eu la chance, le 20 juillet, d'en trouver un exemplaire mort sur une bûche, dans un tas de bois (Bouleau), en forêt de Croigny (commune des Loges-Margueron), à 17 h (heure solaire).

Clytini Mulsant

Chlorophorus figuratus Scopoli. - Espèce rare dans l'Aube; un exemplaire fut capturé sur une Reine des prés (Filipendula ulmaria), aux Loges-Margueron, le 7 juillet. Comme à l'habitude, cette espèce était isolée, et toutes les recherches effectuées dans la zone se sont avérées nulles.

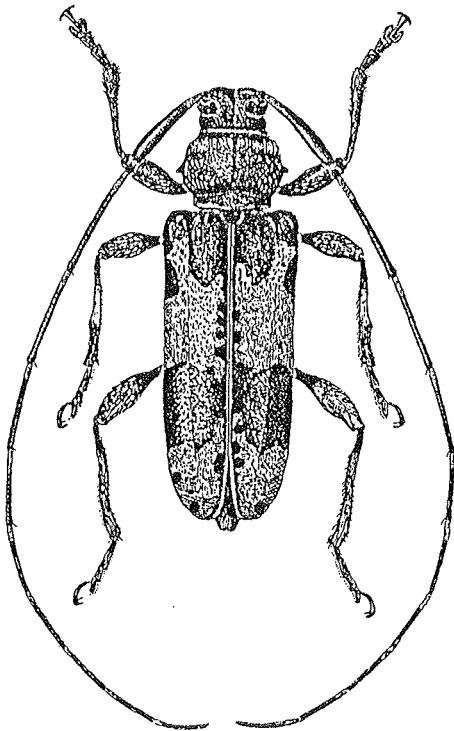
Lamiinae Latreille
Lamiini Mulsant

Monochamus galloprovincialis Olivier. - J'ai déjà signalé la présence de cette espèce dans l'Aube (LEBLANC, 1982 : 120), mais les exemplaires capturés avant 1974 étaient petits : le corps ne dépassait pas 15 mm au maximum, et les antennes 20 mm. J'ai trouvé, dans la commune des Loges-Margueron, sur des troncs de Conifères, plusieurs individus de taille plus grande; le corps est compris entre 20 et 24 mm, et les antennes, chez un mâle, dépassent les 60 mm. Un mâle le 21, 2 mâles le 22, 1 mâle le 23, enfin 2 mâles et 1 femelle le 30 juillet 1984. Sauf un exemplaire pris à 8 h (heure so-

laire), tous les autres individus ont été capturés entre 14 h 30 et 16 h 30 (heure solaire). Ces insectes étaient appliqués sur les côtés ou le dessous des troncs abattus. Ils volaient également car un exemplaire est venu se poser devant moi. Ils appartenaient tous à la forme typique, bien que la femelle ait des bandes marquées sur les élytres comme chez la variété parendeli Thery.

Acanthocinini Thomson

Leiopus punctulatus Paykull. - Espèce signalée plusieurs fois de France, mais jamais avec certitude (cf. VILLIERS, 1978 : 494). J'ai eu la chance d'en prendre un exemplaire sur une bûche de Bouleau, dans un tas de bois, dans la commune des Loges-Margueron. Il se déplaçait sur la section de la bûche, vers 17 h (heure solaire), le 20 juillet 1984.



Malgré mes recherches, seul cet exemplaire a pu être capturé. Il mesure 7,5 mm et appartient à la variété humerofasciatus Podany (fig. 1).

Malheureusement, les bûches étant destinées au chauffage ou au broyage (pâte à papier) cela limitera certainement les captures futures.

Fig. 1. - Leiopus punctulatus var. humerofasciatus Podany (d'après A. VILLIERS modifié).

RÉFÉRENCES

- LEBLANC (P.), 1982. - Note sur quelques Cérambycides de l'Aube 'Col. Cerambycidae'. - Bull. d'Ent. champen., 2 (4), 1982 : 118-120.
LE GRAND (G.), 1861. - Liste des Coléoptères du département de l'Aube. - Mém. de la Soc. acad. de l'Aube, 25, 1861 : 181-274.
VILLIERS (A.), 1978. - Faune des Coléoptères de France, I. Cerambycidae (Encyclopédie entomologique, 42), 611 p., 1802 fig. - Lechevalier, Paris.

Musée d'Histoire naturelle
26, rue Chrestien-de-Troyes, 10000 Troyes

NOUVELLES STATIONS AUBOISES POUR LYCAENA DISPAR Haworth
'LEP. LYCAENIDAE'

par Gérard MÉTIVIER

Il y a des années que je recherche ce magnifique Lépidoptère, mais toujours sans succès.

Notre ami, Pierre PORCHERET, nous a fait part de ses observations sur ce Lycénide (cf. Bull. d'Ent. champen., 3 (1), 1984 : 17-18), observations effectuées entre le 8 et le 30 août 1983, dans trois stations de l'Aube : Droupt-Ste-Marie, St-Oulph et Méry-sur-Seine, toutes situées dans la vallée de la Seine.

Le 6 juillet 1984, alors que j'allais plus particulièrement à la recherche d'Odonates à l'est de la Centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine, je découvris entre celle-ci et la Seine une friche d'environ 400 mètres de long sur une vingtaine de mètres de large. Ma surprise fut grande de découvrir, sur ce que je pris au premier abord pour des Marguerites, un mâle de Lycaena dispar, puis, plus tard, trois femelles, tous en très mauvais état.

L'observation du terrain me permit d'y découvrir, en grande quantité, l'Oseille sauvage (Rumex acetosa); quant aux Marguerites, il s'agit en réalité de Camomille romaine (Chamaemelum nobile L.). Le terrain, en cet endroit, est certainement inondé chaque hiver, si j'en juge par les débris accumulés sur les barbelés séparant le terrain de la Centrale et cette friche qui borde la Seine.

Le 8 juillet 1984, au sud-est de la Centrale, à environ 1,500 km de la première station, toujours le long de la Seine, j'aperçus un véritable champ de Camomille romaine (environ 4 hectares) cerné à l'est et à l'ouest par des Peupliers. Après trois heures d'exploration, le bilan était plus que positif; L. dispar y était particulièrement abondant: 2 ♂♂ et 12 ♀♀. Je présume qu'il avait dû y être encore plus abondant, car pratiquement tous les exemplaires observés étaient défraîchis.

Le 18 juillet, dans les deux stations, ce magnifique Lycène avait disparu.

Il me semble curieux que la femelle de Lycaena dispar soit protégée, alors que le total de mes observations dénombre 3 ♂♂ pour 15 ♀♀.

Qu'en conclure ?

- Les ♂♂ disparaissent plus tôt que les ♀♀;
- ou un chasseur, avant moi, avait fait main basse sur les ♂♂, respectant les ♀♀.

J'aimerais beaucoup que des Collègues me fassent part de leurs observations.

6, rue Anatole-France, 10400 Nogent-sur-Seine

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES LÉPIDOPTÈRES DE LA MARNE
Données complémentaires à la Liste CARUEL-LAMBERT
2. NYMPHALIDAE

par Michel DEMANGE

NYMPHALIDAE

Nymphalinae

2954. Apatura iris Linné

Dans les bois. Assez commun dans la Montagne de Reims; moins commun qu'A. ilia. 5-VI/25-VII.

Berru (732 2476), 20-VII-1962.

Cadran (Le) (721 2460), 16-VII-1967.

Chenay (715 2479), 26-VI-1976.

Courtagnon (719 2461), 16-VII-1963.

Germaine, 1 et 2-VII-1962, 30-VI-1966, 1-VII-1966.

Verzy (733 2461), 28-V-1964.

Villers-Allerand (723 2464), 5 et 29-VI-1960.

2955. Apatura ilia Denis & Schiffermüller

Plus répandu qu'A. iris; grandes forêts, mais aussi zones boisées au bord des cours d'eau.

La variété clytie est plus courante que le type.

19-VII/26-VII.

Berru (732 2476), 20 et 24-VII-1962.

Cadran (Le) (721 2460), 21-VII-1962, 16 et 26-VII-1963, 16-VII-1967.

Chenay (715 2479), 23-VII-1972, 26-VI-1976.

Courtagnon (719 2461), 16-VII-1963.

Germaine, 1-VII-1962, 22-VI-1966, 2-VII-1966, 14 et 15-VII-1972, 14-VII-1973, 19-VI-1976.

Igné-Comblizy (703 2446), 21-VII-1961, 22-VII-1962.

Matougues (740 2445), 12-VII-1970.

Verzy (733 2461), 23-VII-1963, 28-VI-1964.

Villers-Allerand (723 2464), 24, 26 et 29-VI-1960.

2956. Limenitis camilla Linné

Commun dans les bois. 13-VI/13-VIII.

Berru (732 2476), 28-VI-1962.

Cadran (Le) (721 2460), 2-VII-1965.

Cernay-lès-Reims (730 2476), 1-VII-1963.

Chenay (715 2479), 6-VIII-1973, 26-VI-1976.

Courtagnon (719 2461), 17-VII-1962.

Germaine, 23 et 24-VI-1963, 19-VII-1963, 15-VII-1972, 14-VII-1973, 20-VI-1976.

Igné-Comblizy (703 2446), 22-VII-1962, 21-VII-1973.

Jonquery (706 2462), 2-VII-1961.

Merfy (717 2478), 14-VII-1973.

Moiremont, 28-VI-1970.

Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976, 20-VI-1982.

Sermiers (719 2463), 24-VII-1983.

Verzy (733 2461), 23-VII-1963, 28-VI-1964.

Villers-Allerand (723 2464), 16-VI-1959, 24, 28 et 29-VI-1960, 11, 13 et 23-VII-1960.

2957. Limenitis populi Linné

Forêt. Localement assez commun. 3-VI/14-VII.

Berru (732 2476), 8-VI-1961.

Cadran (Le) (721 2460), 23-VI-1963.

Cran-de-Ludes (728 2462), 20-VI-1961.

Germaine, 3 et 5-VI-1960, 22-VI-1962, 24-VI-1963, 3-VII-1963, 11-VI-1966, 12-VII-1967, 12-VI-1976.

Ignny-Comblizy (703 2446), 8-VII-1972.

Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.

Saint-Imoges (718 2458), 28-VI-1962, 3-VII-1963.

Villers-Allerand (723 2464), 5-VI-1960, 17-VI-1961, 2-VII-1962.

2958. Limenitis reducta Staudinger

Rare; individus isolés. Moins forestier que les autres Limenitis.

Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.

Saint-Imoges (718 2458), 3-VII-1963.

Verzy (733 2461), 13-VII-1963.

Villers-Allerand (723 2464), 13-VIII-1959, 3-VI-1964.

2960. Nymphalis polychloros Linné

Répandu, mais généralement en individus isolés. Éclosion à partir du 12-VI; réapparaît au printemps jusqu'au 8-IV et même 12-V où il paraît plus abondant.

Beine-Nauroy (733 2471), 18-III-1972, 8-IV-1978.

Berru (732 2476), 6-III-1966.

Cernay-lès-Reims (730 2476), 2-IV-1963.

Chenay (715 2479), 26-VI-1976.

Festigny (702 2451), 13-VII-1970.

Germaine, 20-VI-1976.

Montbré (724 2466), 3-IV-1963.

Nogent-l'Abbesse (732 2474), 25-III-1962.

Pompelle (La) (730 2469), 6-IV-1964.

Reims (724 2474), 12-VI-1964, 27-X-1964.

Trépail (734 2458), 12-V-1963.

Villers-Allerand (723 2464), 9-IX-1959, 29-VI-1960, 9 et 25-III-1961, 28-VII-1962.

2962. Nymphalis antiopa Linné

Rare.

Villers-Allerand (723 2464), 4 et 30-VIII-1960.

2963. Inachis io Linné

Commun. Éclosion à partir du 26-VI; réapparaît au printemps jusqu'à mi-mai, ou même juin.

Beine-Nauroy (733 2471), 13-III-1972, 8 et 23-IV-1973, 8-IV-1978, 29-III-1981, 30-VIII-1981.

Cadran (Le) (721 2460), 30-IV-1973.

Chenay (715 2479), 6-VIII-1973.
Dormans (695 2453), 7-X-1979.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 3-VI-1979, 2-V-1982.
Montbré (724 2466), 24-IV-1962, 23-IV-1972.
Reims (724 2474), 20 et 22-VII-1963, 22-III-1974.
Sept-Saulx (740 2465), 28-IV-1973, 19-IV-1976, 6-IX-1981.
Sermiers (719 2463), 24-VII-1983.
Sillery (732 2468), 6-IX-1969.
Villers-Allerand (723 2464), 3-III-1960, 1 et 15-V-1960, 26 et 29-VI-1960, 29-VII-1960, 4-IV-1961, 12-IX-1961.

2964. Vanessa atalanta Linné

Répandu; il est rare que cette espèce soit abondante. Eclôt à partir du 31-V; plus rare que les autres Vanesses, au printemps.

Beine-Nauroy (733 2471), 8-IV-1978, 23-IX-1983.
Berru (732 2476), 17-X-1961.
Bouzy (732 2456), 12-V-1963.
Chenay (715 2479), 23-VII-1972, 6-VIII-1973, 26-VI-1976, 5-IX-1976.
Germaine, 2-VII-1966, 12-VI-1976.
Ignny-Comblizy (703 2446), 23-IX-1972.
Jonquery (706 2462), 2-VII-1961.
Merfy (717 2478), 14-VII-1973.
Montbré (724 2466), 10 et 28-VII-1961.
Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976, 20-VI-1982.
Rilly-la-Montagne (724 2463), 5-VI-1983.
Sept-Saulx (740 2465), 6-IX-1981.
Sermiers (719 2463), 24-VII-1983.
Villers-Allerand (723 2464), 18-VII-1961.

2965. Cynthia cardui Linné

Certaines années, très commun : friches sèches, champs de Luzerne. 29-V/2-IX.

Chenay (715 2479), 28-VIII-1971.
Montbré (724 2466), 1 et 27-VII-1962.
Pompelle (La) (730 2469), 29-V-1960.
Sermiers (719 2463), 24-VII-1983.
Villers-Allerand (723 2464), 17-VI-1960, 3-VIII-1960, 14-VIII-1961, 3-VIII-1962.

2967. Aglais urticae Linné

Partout. Commun. Pratiquement toute l'année.

Beine-Nauroy (733 2471), 18-III-1972, 8-IV-1978, 23-III-1980.
Cadran (Le) (721 2460), 7-V-1972.
Cernay-lès-Reims (730 2476), 1-IV-1963.
Chenay (715 2479), 25-VIII-1974.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 15-VIII-1981.
Merfy (717 2478), 25-VIII-1974.
Montbré (724 2466), 14-IV-1960, 24-IV-1962, 3-IV-1963.
Muizon (713 2477), 27-VI-1970, 25-VIII-1974.
Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 20-VI-1982.
Neuvillette (La) (722 2479), 28-VIII-1971.
Nogent-l'Abbesse (732 2474), 25-III-1962.

Prouilly (710 2480), 1-VIII-1971.
Reims (724 2474), 5-VI-1961, 22-III-1974.
Sept-Saulx (740 2465), 6 et 13-IX-1981.
Sillery (732 2468), 6-IX-1969.
Trigny (711 2477), 20-IX-1970.
Villers-Allerand (723 2464), 1, 8 et 15-V-1960, 5-VI-1960, 12, 13,
16 et 22-VII-1960, 21-VIII-1960, 4-IV-1961.

2970. Polygonia c-album Linné

Partout. Assez commun. Pratiquement toute l'année; première génération en mai, seconde en juillet; réapparaît au printemps.

Beine-Nauroy (733 2471), 29-X-1972.
Berru (732 2476), 17-X-1961.
Cadran (Le) (721 2460), 30-IV-1972.
Chenay (715 2479), 28-VIII-1971, 26-VI-1976, 5-IX-1976.
Courtagnon (719 2461), 17-VII-1962.
Germaine, 14-VII-1973.
Igné-Comblizy (703 2446), 23-IX-1972.
Montbré (724 2466), 3-IV-1963, 12-V-1979.
Neuvillette (La) (722 2479), 28-VIII-1974.
Reims (724 2474), 20-VIII-1961.
Saint-Imoges (718 2458), 5-VII-1961.
Sept-Saulx (740 2465), 6-IX-1981.
Sermiers (719 2463), 24-VII-1983.
Villers-Allerand (723 2464), 25-VIII-1959, 14-IV-1960, 8 et 26-V-1960, 8, 11, 12, 13, 16, 19, 21 et 30-VII-1960, 3 et 30-VIII-1960, 2-IX-1960, 4-IV-1961, 21-VII-1961.

2971. Araschnia levana Linné

Répandu; plus commun dans les bois. Deux générations : 4-IV/14-VI, 6-VII/6-VIII.

Cadran (Le) (721 2460), 6-V-1964, 2-VI-1965, 31-IV-1967, 1-V-1967,
9 et 11-V-1969, 28-IV-1974, 2-VI-1974.
Chenay (715 2479), 6-VIII-1973, 4-VI-1979.
Montbré (724 2466), 1-V-1972.
Muizon (713 2477), 14-VI-1970.
Neuvillette (La) (722 2479), 28-VIII-1974.
Prouilly (710 2480), 1-VIII-1971, 4-VI-1979.
Rilly-la-Montagne (724 2463), 15 et 17-VII-1961.
Saint-Imoges (718 2458), 2-VI-1963, 22-V-1972, 2-VI-1974.
Sillery (732 2468), 21-V-1967.
Verzy (733 2461), 9-V-1971.
Villers-Allerand (723 2464), 23-VII-1960, 21-VII-1961, 7-VI-1962.

2972. Argynnis paphia Linné

Répandu dans les bois. 20-V/28-VIII.

Chenay (715 2479), 26-VI-1976.
Festigny (702 2451), 13-VII-1970.
Germaine, 2-VII-1966, 15-VII-1972, 14-VII-1973, 20-VI-1976.
Igné-Comblizy (703 2446), 22-VII-1962, 21-VII-1973.
Saint-Imoges (718 2458), 4-VII-1965, 2-VII-1966.
Verzy (733 2461), 23-VII-1963.

Villers-Allerand (723 2464), 12-VIII-1959, 29-VI-1960, 3, 19, 20 et 28-VII-1960, 3, 6, 12 et 23-VIII-1960, 28-VII-1962.

2974. Mesoacidalia aglaja Linné

Dans les bois et sur la craie. Pas commun. 8-IV/12-VIII.

Beine-Nauroy (733 2471), 9-VII-1963, 26-VI-1965, 18-VI-1978.

Berru (732 2476), 8-VI-1961.

Germaine, 12 et 20-VI-1976.

Mont Cornillet (740 2471), 14-VII-1963.

Mont de Billy (740 2459), 20-VII-1963.

Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.

Sept-Saulx (740 2465), 13-VI-1976.

Villers-Allerand (723 2464), 12-VIII-1960.

2975. Fabriciana adippe Denis & Schiffermüller

Plutôt dans les bois. Rare.

Cernay-lès-Reims (730 2476), 1-VII-1962.

Germaine, 30-VI-1966.

Verzy (733 2461), 23-VII-1963.

2976. Fabriciana niobe Linné

Plutôt sur la craie. Rare.

Beine-Nauroy (733 2471), 26-VI-1965.

Villers-Allerand (723 2464), 14-VII-1960.

2978. Issoria lathonia Linné

Partout. Abondant dans les champs de Luzerne. Semble se raréfier ? La seconde génération est plus abondante. 12/17-V, 10-VII/20-IX.

Avenay-Val-d'Or (724 2455), 17-V-1964.

Berru (732 2476), 18-VII-1961.

Chamery (718 2464), 8-IX-1961.

Montbré (724 2466), 10, 14, 18, 28 et 29-VII-1961, 12-VIII-1961, 11-IX-1961.

Prouilly (710 2480), 1-VIII-1971.

Trigny (711 2477), 19-IX-1970, 20-IX-1981.

Villers-Allerand (723 2464), 28-VII-1959, 12-V-1960, 11, 27 et 29-VII-1960, 2, 3, 4, 9, 12, 15 et 27-VIII-1960.

2981. Brenthis ino Rottemburg

Assez commun dans la forêt de la Montagne de Reims et les marais de la Vesle. 2-VI/20-VII.

Cadran (Le) (721 2460), 2-VI-1974.

Germaine, 14-VII-1972, 12 et 20-VI-1976.

Muizon (713 2477), 14 et 27-VI-1970.

Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.

Saint-Imoges (718 2458), 3-VII-1963, 2-VI-1974.

Taissy (728 2470), 5-VII-1963.

Villers-Allerand (723 2464), 29-VI-1960, 20-VII-1960, 16 et 18-VI-1961, 1 et 8-VII-1961, 2 et 20-VII-1962.

2987. Clossiana selene Denis & Schiffermüller
Commun en forêt. 26-V/2-VII; 25-VIII/2-IX.

Cadran (Le) (721 2460), 2-VI-1965, 18-VI-1972.
Courtagnon (719 2461), 2-VI-1963.
Germaine, 17-VI-1962, 5, 12 et 20-VI-1976, 12-VI-1977.
Saint-Imoges (718 2458), 2-VI-1963.
Villers-Allerand (723 2464), 25-VIII-1959, 5 et 17-VI-1960, 2-IX-1960, 17-VI-1962, 2-VII-1962.

2988. Clossiana euphrosyne Linné
Commun en forêt. 6-V/16-VI.

Cadran (Le) (721 2460), 23-V-1965.
Courtagnon (719 2461), 7-VI-1963, 7-VI-1967.
Germaine, 5-VI-1976.
Saint-Imoges (718 2458), 2-VI-1963, 22-V-1965.
Villers-Allerand (723 2464), 19-V-1960, 5-VI-1960, 10, 16 et 17-VI-1961, 7-VI-1962.

2990. Clossiana dia Linné
Assez commun dans les friches sèches; parfois dans les bois. 28-IV/15-V; 29-VI/28-VIII.

Beine-Nauroy (733 2471), 20-VII-1962, 9-VII-1963, 15-V-1965.
Berru (732 2476), 20-VII-1962.
Montbré (724 2466), 1-V-1960, 28-VII-1961, 12-VIII-1961, 5-V-1963.
Sept-Saulx (740 2465), 28-IV-1973, 18-VIII-1973.
Trépail (734 2458), 12-V-1963.
Villers-Allerand (723 2464), 5-V-1960, 8 et 29-VI-1960, 6, 9 et 12-VIII-1960.

2991. Melitaea cinxia Linné
Sur la craie. 6-VI/5-VII.

Beine-Nauroy (733 2471), 18-VI-1972.
Pompelle (La) (730 2469), 6-VI-1965.
Sept-Saulx (740 2465), 10-VI-1979.
Villers-Allerand (723 2464), 8-VI-1960.

2992. Melitaea phoebe Denis & Schiffermüller
Sur la craie. 13-VI/25-VII.

Beine-Nauroy (733 2471), 9-VII-1963.
Pompelle (La) (730 2469), 5-VII-1963.
Sept-Saulx (740 2465), 13-VI-1976.
Villers-Allerand (723 2464), 18-VI-1961.

2993. Melitaea didyma Esper
Sur la craie; parfois dans les bois. Parfois assez commun. 6-VI/11-VII; 25-VII; 3-IX.

Beine-Nauroy (733 2471), 9-VII-1963.
Germaine, 20-VI-1976.
Montbré (724 2466), 8-VII-1961, 1-VII-1962.

Pompelle (La) (730 2469), 9 et 16-VI-1963, 5-VII-1963, 6-VI-1965.
Villers-Allerand (723 2464), 3-IX-1959, 4-VII-1960, 7-VII-1961.

2994. Melिताea diamina Lang

Bois humides; également dans les marais de la Vesle. 3-VI/14-VII.

Cadran (Le) (721 2460), 2-VII-1965.

Germaine, 24-VI-1963, 11-VI-1966, 5 et 12-VI-1976.

Muizon (713 2477), 14-VI-1970.

Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.

Saint-Imoges (718 2458), 3-VI-1963, 3-VII-1963, 13-VI-1965.

Villers-Allerand (723 2464), 13-VII-1960.

2995. Mellicta athalia Rottemburg

Partout, dans les bois; assez commun. 5-VI/6-VIII.

Cadran (Le) (721 2460), 2-VII-1966.

Cernay-lès-Reims (730 2476), 25-VI-1962.

Courtagnon (719 2461), 17-VII-1962.

Germaine, 11-VI-1966, 15-VII-1972, 12-VI-1976.

Muizon (713 2477), 27-VI-1970.

Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.

Pompelle (La) (730 2469), 16-VI-1963, 13-VI-1965.

Saint-Imoges (718 2458), 6-VI-1965.

Verzy (733 2461), 26-VI-1964.

Villers-Allerand (723 2464), 5-VI-1960, 19-VII-1960, 6-VIII-1960 (!),
16-VI-1961, 5 et 17-VI-1962, 2-VII-1962.

2998. Mellicta parthenoides Keferstein

Plutôt sur la craie. Pas commun.

Pompelle (La) (730 2469), 16-VI-1963.

Villers-Allerand (723 2464), 2-VII-1962.

2999. Mellicta aurelia Nickerl

Parfois commun sur la craie. 9-VI/18-VII.

Cernay-lès-Reims (730 2476), 28-VI-1962.

Pompelle (La) (730 2469), 9 et 16-VI-1963, 26-VI-1965.

Sept-Saulx (740 2465), 10 et 13-VI-1976.

Villers-Allerand (723 2464), 18-VII-1960.

3000. Hypodryas maturna Linné

Rare.

Germaine, 24-VI-1963, 11-VI-1966.

Villers-Allerand (723 2464), 8-VI-1960.

3003. Eurodryas aurinia Rottemburg

Répandu; commun. 19-V/1-VII.

Beine-Nauroy (733 2471), 5-VI-1983.

Cernay-lès-Reims (730 2476), 3-VI-1962.

Courtagnon (719 2461), 6-VI-1963.

Montbré (724 2466), 1-VII-1962, 1-VI-1965.

Pompelle (La) (730 2469), 9-VI-1963, 23-V-1965, 1-VI-1965.
Saint-Imoges (718 2458), 2-VI-1963, 6-VI-1965.
Sept-Saulx (740 2465), 10-VI-1979, 4-VI-1983.
Villers-Allerand (723 2464), 19-V-1960, 9-VI-1961, 7-VI-1962.

(À suivre)

6, rue Lucien-Leuwen, 75020 Paris
56, rue Georges-Boussinesq, 51100 Reims

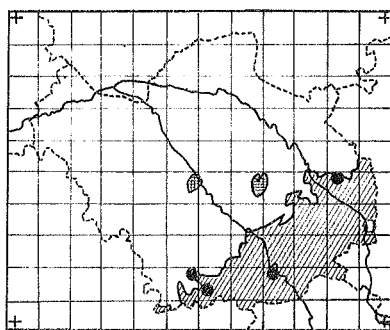
SUR LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE LA MORPHE LEUCOMELAS Esper
DE MELANARGIA GALATHEA Linné DANS L'AUBE
'LEP. SATYRIDAE'

par Roger MÉTAYE

Au cours de randonnées effectuées pendant le mois de juillet de cette année, j'ai repris deux exemplaires de la f. leucomelas. L'un d'eux a été récolté dans une localité proche de Chesley, d'où j'ai déjà signalé leucomelas (MÉTAYE, 1984), l'autre beaucoup plus au nord.

Les coordonnées de ces captures sont les suivantes :

- Turgy, le Champ aux Chiens (727 2336), 155 m, 2 juill. 1984, 1 ex.
- Arsonval, fontaine d'Arlette (772 2367), 185 m, 24 juill. 1984, 1 ex. (Tous deux dans ma collection).



Le total des localités connues, pour le département de l'Aube, est actuellement de cinq. La carte ci-contre indique la répartition de ces localités dont la plus ancienne, sans localisation précise (forêt de Clairvaux), est antérieure à 1960.

Il est à remarquer que toutes ces localités sont situées dans le sud-est de l'Aube, c'est-à-dire uniquement dans la partie jurassique du département. Malgré mes recherches, je n'ai jamais rencontré la f. leucomelas sur le Crétacé (inférieur et supérieur) qui occupe le reste du département.

RÉFÉRENCE

MÉTAYE (R.), 1984. - Quelques formes intéressantes de Rhopalocères aubois 'Lep. Hesperiidæ, Pieridæ et Satyridæ'. - Bull. d'Ent. champen., 3 (2), 1984 : 52.

307, rue du Fbg-Croncels, 10000 Troyes

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE QUELQUES PIÉRIDES
DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AUBE
'LEP. PIERIDAE'

par Roger MÉTAYE

Sur les 12 espèces de Pieridae qui ont été citées de l'Aube, il n'y en a guère que 10 dont la présence soit permanente. En effet, Euchloe ausonia, après avoir été indiqué comme "très rare" par JOURDHEUILLE (1883 : 14), fut trouvé en nombre, plusieurs années de suite, dans les environs de Bar-sur-Seine (JOURDHEUILLE, 1889 : 129), puis bien étudié, dans la région de Dosches, par CATHERINE (1920); mais, depuis 1915, l'espèce n'a plus été signalée. Quant à Pontia daplidice, qui est un migrateur, j'en ai capturé un seul exemplaire, en septembre 1983, à Bucey-en-Othe (MÉTAYE, 1984).

Des 10 espèces permanentes, il en est cinq qui passent pour être en régression : ce sont Leptidea sinapis, Gonepteryx rhamni, Aporia crataegi, Pieris brassicae et Anthocharis cardamines.

Pour quatre de ces espèces les plus répandues, j'ai établi, à partir de mes propres données et de quelques données relevées dans la littérature, des cartes de répartition portant sur la période 1978-1984.

Ces cartes sont établies dans le système Lambert II étendu, chaque point correspondant à une maille de 2 km x 2 km.

⊕ littérature - ● observ. personnelles

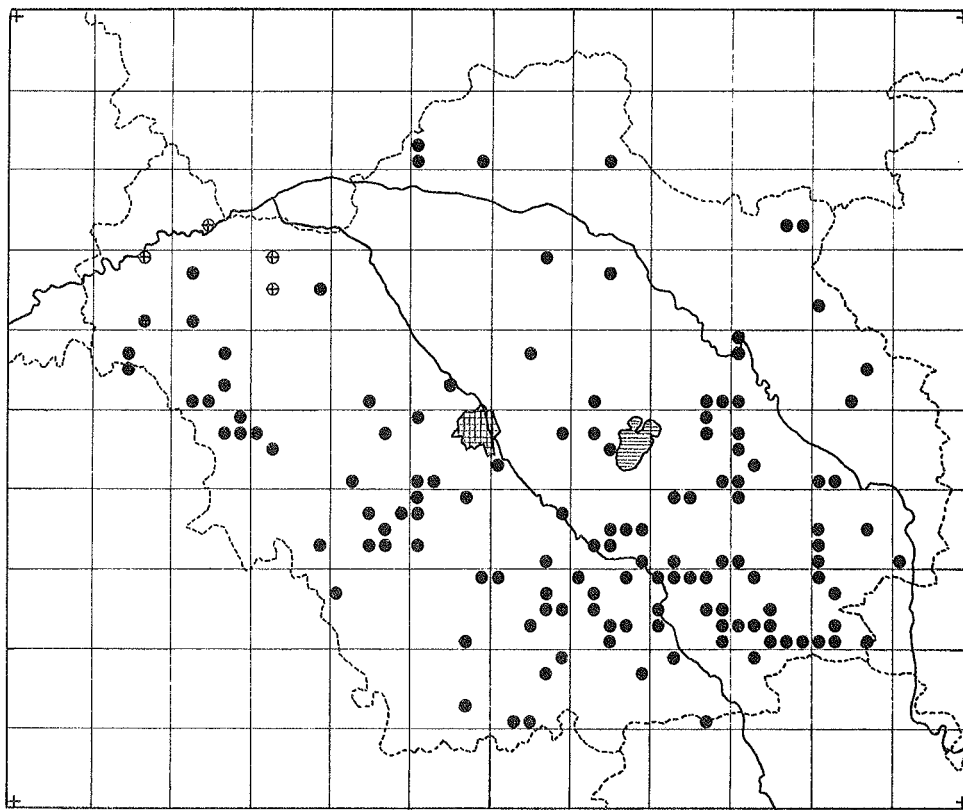


Fig. 1. - Carte de répartition de Leptidea sinapis.

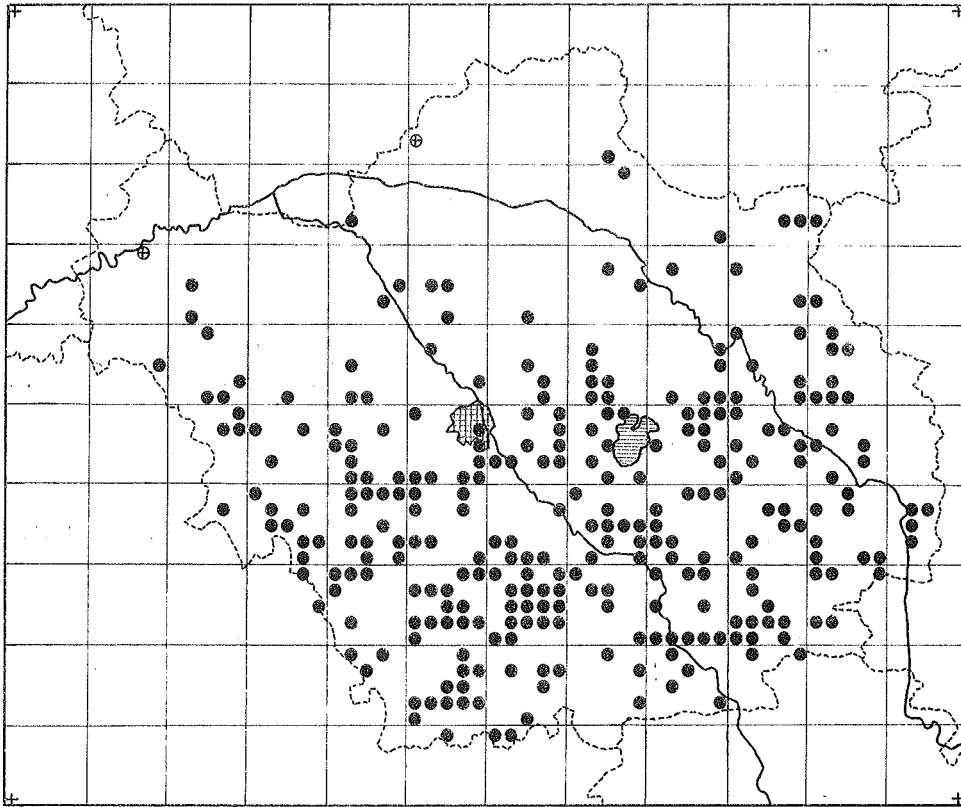


Fig. 2. - Carte de répartition de Gonepteryx rhamni.

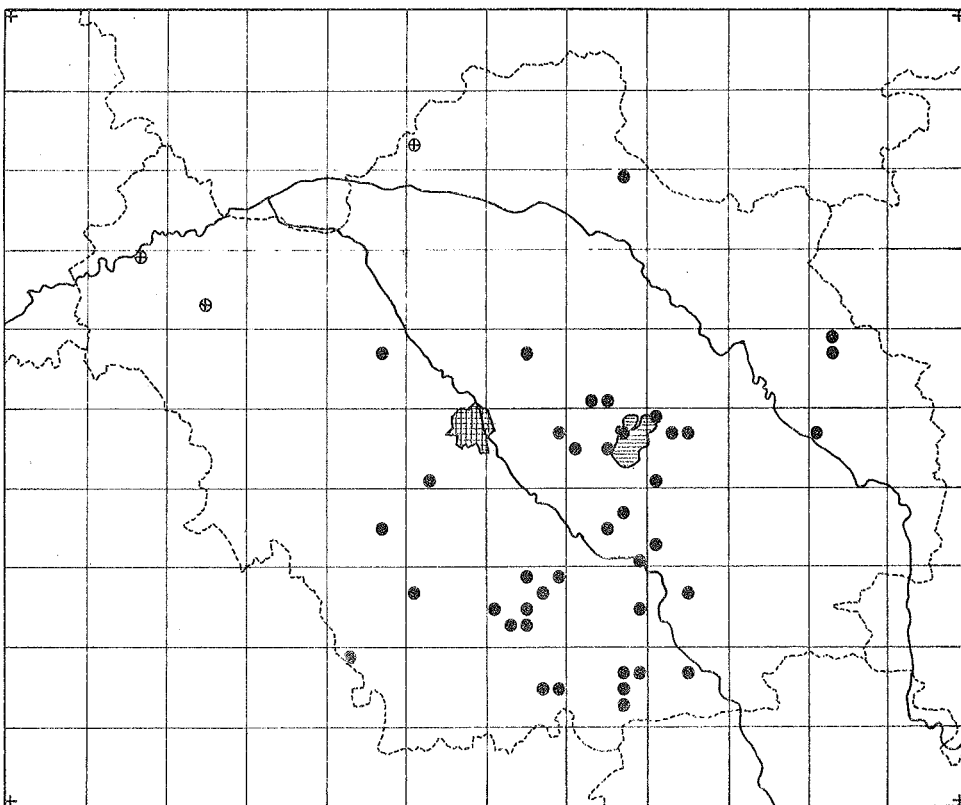


Fig. 3. - Carte de répartition d'Aporia crataegi.

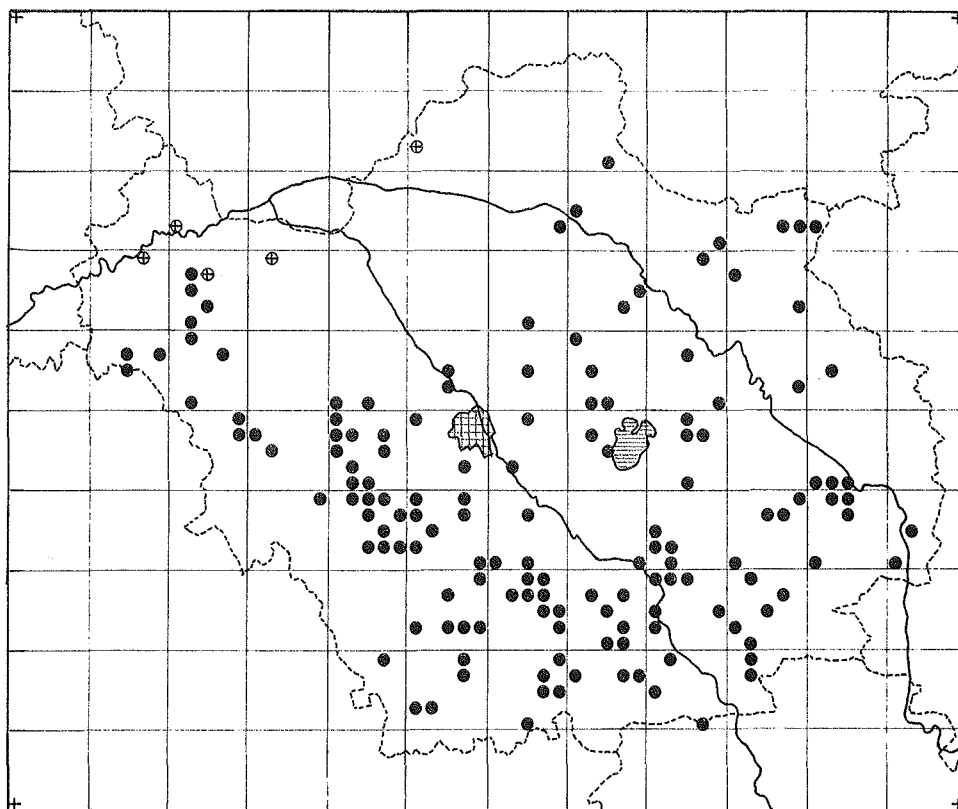


Fig. 4. - Carte de répartition d'Anthocharis cardamines.

L'examen de ces cartes permet de constater que ces quatre espèces sont encore assez largement répandues dans le département de l'Aube. G. rhamni est de loin l'espèce la plus fréquemment rencontrée (289 points), puis c'est A. cardamines (151 points), L. sinapis (133 points) et, enfin, A. crataegi (43 points).

Ces espèces sont-elles en régression dans le département de l'Aube ?

Il est difficile de s'en rendre compte et il est évident que, seule, la cartographie pourra nous apporter la réponse. En effet, c'est par la publication régulière de cartes, couvrant des périodes déterminées, que l'on pourra le mieux suivre l'évolution de ces espèces.

RÉFÉRENCES

- CATHERINE (G.), 1920. - Notes sur Anthocharis belia Cr. et ausonia Hb. du département de l'Aube. - Ét. de Lép. comp., 17, 1920 : 48-53, 1 tabl.
- JOURDHEUILLE (C.), 1883. - Catalogue des Lépidoptères du département de l'Aube. - Mém. de la Soc. acad. de l'Aube, 47, 1883 : 1-229.
- JOURDHEUILLE (C.), 1889. - Supplément au Catalogue des Lépidoptères de l'Aube. - Mém. de la Soc. acad. de l'Aube, 53, 1889 : 127-188. - Réimpression de 1890, 64 p.
- MÉTAYE (R.), 1984. - Note de chasse 'Lep. Rhopalocera'. - Bull. d'Ent. champen., 3 (1), 1984 : 30.

307, rue du Fbg-Croncels, 10000 Troyes

LES DÉGÂTS OCCASIONNÉS PAR LEUCOMA SALICIS L.
AUX ENVIRONS DE REIMS (MARNE)
'LEP. LYMANTRIIDAE'
par Claude LAMBERT

Leucoma salicis L. est une espèce assez régulière dans la Marne, quoique les pièges lumineux n'attirent jamais plus de quelques exemplaires à chaque fois.

Les sorties diurnes effectuées depuis dix ans n'ont jamais permis non plus d'observer de pullulation de cette espèce dans les nombreuses peupleraies de la région, ni sur les Peupliers isolés des bois et forêts du département.

Curieusement, ce sont les arbres qui bordent les routes qui sont attaqués de façon massive.

Ainsi, les 10 et 17 juin 1976, on pouvait observer, sur les Peupliers qui bordaient la N 31, à une dizaine de kilomètres au sud-est de Reims (735 2469), des milliers d'imagos en pleine émergence; les troncs des arbres étaient couverts de très nombreuses pontes, à côté de nombreuses chrysalides et de quelques chenilles. Tous les stades étaient ainsi représentés.

Cette abondance n'était pas due à la sécheresse exceptionnelle de 1976 et s'est répétée les années suivantes.

Les services publics furent contraints d'abattre de nombreux arbres; le 11 juillet 1978, on pouvait encore observer des milliers de L. salicis voler lourdement autour des derniers Peupliers. En 1979, tous les arbres avaient été abattus...

Le même phénomène de pullulation locale de L. salicis peut s'observer depuis plusieurs années le long de la N 51, entre Reims et Witztry-lès-Reims; sur deux kilomètres environ, existe en effet une centaine de Peupliers, dont une dizaine seulement sont vraiment attaqués en masse (pl. 9, fig. 1), tandis qu'à proximité immédiate une dizaine d'autres sont déjà morts ou moribonds. Il semble que le foyer principal de l'attaque se déplace, laissant derrière lui des arbres défoliés.

Le 10 juillet 1984, les imagos de L. salicis étaient abondants, ainsi que les pontes, tandis que les chrysalides, retenues par quelques fils de soie dans les crevasses de l'écorce, étaient encore nombreuses, et les chenilles un peu moins.

Lorsqu'on les dérange, les adultes posés sur les troncs émettent un méconium rosâtre, preuve de leur fraîcheur, mais surtout une gouttelette jaune, limpide, sans odeur apparente, à partir d'un orifice imperceptible situé derrière la tête; il s'agit peut-être d'un liquide toxique semblable à celui qui est produit par certaines Écailles, et qui peut décourager les prédateurs.

Le 18 juillet, les imagos étaient déjà beaucoup moins nombreux, tandis que les pontes, amas d'oeufs verts recouverts d'un mucus blanc et dur, étaient abondantes (pl. 9, fig. 2).

Enfin, il faut remarquer que la N 51 est une route à grande circulation où les véhicules détruisent des quantités importantes de L.

Fig. 1. - L'aspect des
Peupliers de la N 51
le 18 juillet 1984.



Fig. 2. - " Les pontes
sur un Peuplier encore
sain ".

salicis. Cependant, le caractère inhospitalier de ce " biotope " est peut-être plus prononcé pour les parasites et les prédateurs du papillon que pour lui-même : ceci pourrait expliquer que l'on n'observe pas d'abondance comparable dans les milieux plus " naturels ", où les équilibres sont mieux maintenus.

11, cours Langlet, 51100 Reims

MELICTA AURELIA Nickerl DANS L'AUBE

'LEP. NYMPHALIDAE'

par Roger MÉTAYE

Par une belle journée de juillet, j'étais parti pour une longue randonnée qui devait me conduire dans le sud du département, suivant un itinéraire que j'avais soigneusement préparé à l'avance.

En début d'après-midi, le temps devint orageux, et il était 13 h (heure solaire) lorsque je traversai Channes. Décidément, le temps se gâtait, mais, poursuivant inlassablement ma route, j'empruntai la D 452 en direction de Beauvoir-sur-Sarce.

Après une rapide descente vers le val Jacquet, où coule le ruisseau de Channes, ce fut, dans la remontée, la traversée d'un bois de feuillus et de résineux, sur environ 300 mètres. J'allais en sortir, lorsque j'aperçus, sur ma gauche, une clairière et, peu après, un chemin dans lequel je m'engageai aussitôt pour aller visiter le biotope entrevu au passage.

Il y avait là des Mélitées et des Satyrines qui voltigeaient, emportés par le vent qui s'était mis à souffler car l'orage approchait. En quelques coups de filet, je capturai, en un quart d'heure, quatre ou cinq Mélitées que je pris, vu leur petite taille, pour des parthenoides. Elles volaient en compagnie de C. glycerion.

Ces papillons furent préparés, mais quand il s'agit de Mélitées, j'ai l'habitude de presser l'extrémité de l'abdomen des mâles, un peu en deça de l'armature génitale, pour en faire saillir les valves. L'identification en est ainsi facilitée et plus sûre. C'est ainsi que je m'aperçus qu'il s'agissait de Melicta aurelia Nickerl.

Fait surprenant, aurelia n'est pas mentionné dans le Catalogue Jour-dheuille (1883), ni dans le Supplément (1889). L'espèce ne figure pas, non plus, dans la collection de l'Aube du Musée d'Histoire naturelle de Troyes.

M. aurelia est donc à ajouter à la Liste des Lépidoptères de l'Aube, portant ainsi le total des Rhopalocères aubois à 112 espèces.

Coordonnées du lieu de récolte

Channes, les Bruyères (745 2329), 265 m, 6 juill. 1983, 3 ♂♂, 1 ♀. (Tous dans ma collection).

307, rue du Fbg-Croncels, 10000 Troyes

UNE CHASSE DE NUIT À BOUY-LUXEMBOURG (AUBE)

'LEP. HETEROCERA'

par Roger MÉTAYE

Une nuit sans lune, mais avec un ciel magnifiquement constellé, pas de vent et une température douce, telles furent les conditions climatiques qui marquèrent la chasse nocturne que j'avais entrepris de faire dans la commune de Bouy-Luxembourg, au lieu dit le Marais (fig. 1).

Cette localité est située à 18 km au nord-est de Troyes, et le Marais est la seule partie encore boisée de la commune. Il s'étend, au sud-est du chef-lieu, sur un peu plus de un kilomètre avec une largeur de 100 à 200 mètres. Occupant un terrain formé d'alluvions modernes (a2), il est traversé par un ruisseau : le Longsol qui, en cette saison, est à sec sauf dans le Marais où il reste en eau toute l'année (pl. 10, fig. 1).

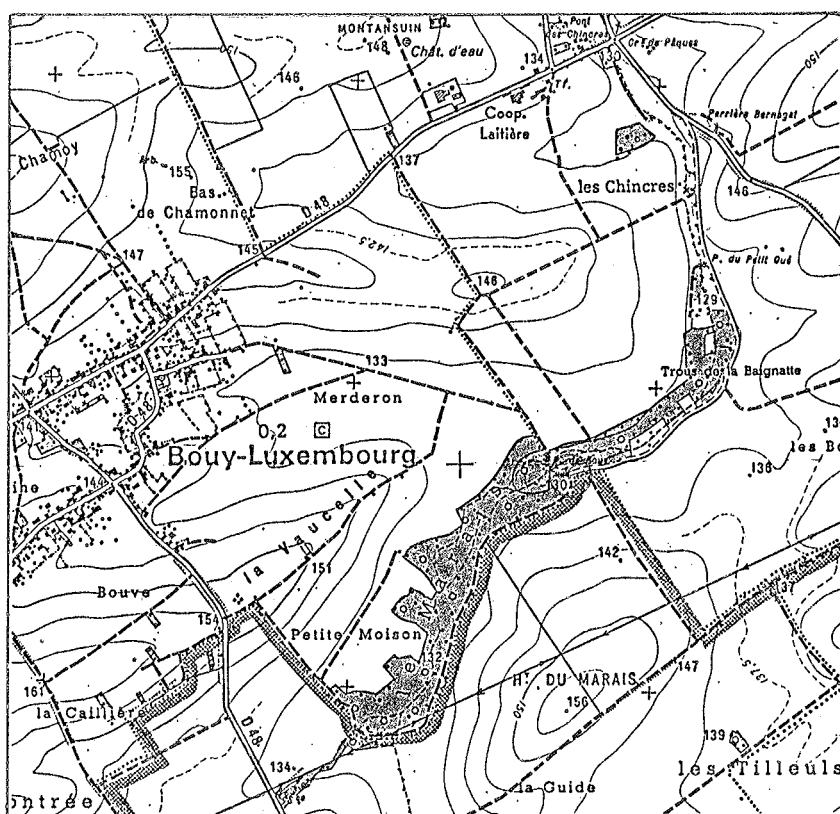


Fig. 1. - Carte de situation du Marais.
(Extrait de la carte IGN à 1:25 000)

Je m'étais installé à l'entrée du pont de Bouy (cerclé sur la carte), l'endroit ayant été retenu pour la densité de sa végétation et la diversité de sa flore (pl. 10, fig. 2). Le lieu a pour coordonnées, en Lambert II étendu : $x = 743$; $y = 2376$; $z = 130$.

Matériel et méthode ont déjà été décrits (MÉTAYE, 1983 : 164). Je rappelle seulement que la source attractive - un tube actinique de

20 W alimenté par batterie de 12 V/10 A - est placée verticalement devant une toile de 1 m x 1 m, et que les captures sont séparées par périodes.

La chasse eut lieu dans la nuit du 7 au 8 juillet 1983, de 22 h 10 à 23 h 40 (heure solaire corrigée pour la localité), couvrant ainsi les périodes 4 à 7 (fig. 2).

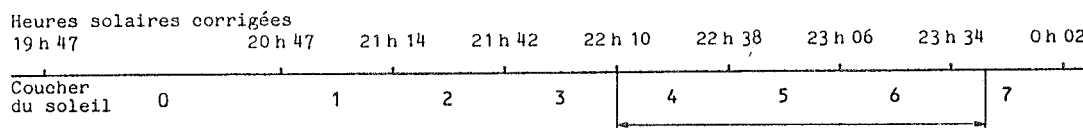


Fig. 2. - Diagramme des périodes.

Les températures moyennes pour chacune des périodes furent respectivement, en °C, de : 15,5 - 14,8 - 14,4 - 14,4.

Cette chasse, qui a duré 1 h 30, m'a permis de capturer 70 exemplaires représentant 42 espèces.

Liste des espèces capturées

La nomenclature et la classification correspondent à la Liste Leraut (1980), avec rappel du numéro d'ordre donné par cet auteur.

En outre, la période de capture est indiquée, entre parenthèses, après le nombre et le sexe des exemplaires récoltés.

Yponomeutidae

Yponomeuta evonymella Linné (1613). - 1 ♀ (4).

Tortricidae

Archips podana Scopoli (1766). - 2 ♂♂ (5 et 6).

Archips xylosteana Linné (1769). - 1 ex. (4).

Pyralidae

Calamotropha paludella Hübner (2348). - 1 ex. (5).

Perinephela lancealis Denis & Schiffermüller (2527). - 1 ♂ (5).

Phlyctaenia coronata Hufnagel (2528). - 1 ♂ (6).

Nomophila noctuella Denis & Schiffermüller (2566). - 1 ♀ (4).

Pleurotya ruralis Scopoli (2586). - 1 ♀ (4).

Lasiocampidae

Malacosoma neustria Linné (3151). - 2 ♂♂ (4 et 5).

Thyatiridae

Habrosyne pirytoidea Hufnagel (3185). - 1 ♂ (5).

Ochropacha duplaris Linné (3189). - 1 ♀ (4).

Geometridae

Geometra papilionaria Linné (3204). - 2 ♂♂ (5 et 6).

Hemithea aestivaria Hübner (3208). - 3 ♂♂ (4 et 6).

Scopula nigropunctata Hufnagel (3238). - 3 ♂♂ (4, 5 et 7).

Eulithis pyraliata Denis & Schiffermüller (3400). - 1 ♂ (6).

Lomaspidis marginata Linné (3612). - 1 ♀ (4).

Biston betularia Linné (3680). - 1 ♂ (5).

Peribatodes rhomboidaria Denis & Schiffermüller (3700). - 2 ♂♂ (4 et 5).

Ectropis crepuscularia Denis & Schiffermüller (3724). - 2 ♂♂ (7).

Cabera exanthemata Scopoli (3737). - 1 ♂, 1 ♀ (4).

Sphingidae

Laothoe populi Linné (3798). - 1 ♂ (6).

Deilephila elpenor Linné (3810). - 1 ♂ (4).

Notodontidae

Gluphisia crenata Esper (3843). - 1 ♂ (4).

Lymantriidae

Euproctis chrysorrhoea Linné (3864). - 1 ♂ (5).

Arctiidae

Miltochrista miniata Forster (3878). - 1 ♂ (5).

Eilema complana Linné (3893). - 1 ♂ (4).

Spilosoma luteum Hufnagel (3922). - 1 ♂ (5).

Noctuidae

Agrotis exclamationis Linné (3981). - 3 ♂♂ (4 et 6), 1 ♀ (4).

Agrotis ipsilon Hufnagel (3983). - 1 ♂ (5).

Noctua fimbrialis Schreber (4030). - 2 ♂♂ (5).

Graphiphora augur Fabricius (4037). - 1 ♂ (6).

Mamestra persicariae Linné (4107). - 1 ♀ (4).

Orthosia incerta Hufnagel (4153). - 2 ♂♂ (4).

Acronicta megacephala Denis & Schiffermüller (4341). - 6 ♂♂ (4 et 5).

Acronicta psi Linné (4345). - 1 ♂ (4).

Acronicta strigosa Denis & Schiffermüller (4348). - 1 ♂ (4).

Trachea atriplicis Linné (4384). - 1 ♂ (5).

Apamea monoglypha Hufnagel (4406). - 3 ♂♂ (5 et 6).

Mesapamea secalis Linné (4435). - 1 ♀ (6).

Lithacodia pygarga Hufnagel (4551). - 1 ♂ (4).

Diachrysia chrysitis Linné (4585). - 2 ♂♂ (4 et 6).

Herminia tarsipennalis Treitschke (4659). - 1 ♂ (5).

En conclusion, pour cette nuit-là, ce sont les Noctuidae qui ont été le mieux représentés, avec 15 espèces, suivis des Geometridae (9 espèces) et des Pyalidae (5 espèces).

RÉFÉRENCES

METAYE (R.), 1983. - Données cartographiques et écologiques pour servir à l'étude des Lépidoptères Hétérocères de l'Aube. 1. Noctuidae. - Bull. d'Ent. champen., 2 (5), 1983 : 163-172.

Cartographie

Carte topographique, 1 : 25 000. - IGN, Paris.

Feuille 2817/34 (Troyes), 1954, rév. 1975.

Carte géologique de la France, 1 : 80 000. - BRGM, Orléans-la-Source.

Feuille 82 (Troyes), 3e édit., 1968.

307, rue du Fbg-Croncels, 10000 Troyes



Fig. 1. - Le Longsol au lieu dit le Marais (août 1984).



Fig. 2. - L'entrée sud du pont de Bouy (juillet 1983).

R. MÉTAYE phot.

FAUX SERPENTS, FAUSSES CHENILLES
'LEP. SPHINGIDAE, HYM. CIMBICIDAE'

par Françoise CHAMPART

Un jour de juillet 1982, un habitant d'Origny-le-Sec (Aube) vint me trouver, envoyé par un pharmacien de Romilly-sur-Seine, pour identifier une chenille.

Il me montra trois magnifiques chenilles, tout en me racontant que sa femme l'avait appelé en lui disant : " Viens vite voir, il y a des petits serpents sur mon Fuchsia !" Il avait donc pris une loupe et, ayant examiné les bestioles, vit les pattes et rassura sa femme, lui déclarant qu'il s'agissait simplement de chenilles.

Pendant que je consultais plusieurs livres, il me parlait de différentes choses dont, je l'avoue, je ne me souviens plus, car une chose me préoccupait : si je ne pouvais identifier cette espèce de chenille, de quoi aurais-je l'air ? A mon grand soulagement, je découvris, assez rapidement, qu'il s'agissait des chenilles du Proserpinus proserpina. Le brave homme s'en alla satisfait, tout au moins je l'espère.

Je prélevai quelques feuilles de Fuchsia dont j'avais plusieurs plants. Pour l'instant, cela suffirait. Mais, je m'aperçus bien vite que ces dames étaient très gourmandes; aussi, je me plongeai dans des livres de botanique afin de trouver une nourriture de remplacement. Ce fut de l'Épilobe et de la Salicaire. Il m'était possible d'en conserver quelques jours. L'avenir de mes faux serpents, en ce qui concernait la nourriture, était donc assuré.

Pour la suite de cette histoire, le lecteur voudra bien se reporter au Bulletin (1).

À la même époque, je possédais une fausse chenille de Cimbex femorata, récoltée le 17 juillet 1982 à Villemorien (Aube) au cours d'une sortie organisée par le G.E.C. (2).

Naturellement, Madame désirait une autre nourriture; c'était des feuilles de Saule. Tous les matins, j'allais lui chercher sa ration, car il m'était impossible de garder des branches, avec les feuilles fraîches, une journée bien que la tige trempât dans l'eau.

Vers fin juillet, elle s'enferma dans un cocon; il ne me restait plus qu'à attendre. Malheureusement, le temps passait, et comme je trouvais que l'imago tardait à apparaître, je finis par perdre patience.

19, rue du Premier-Mai, 10100 Romilly-sur-Seine

1. Cf. Bull. d'Ent. champen., 2 (8), 1983 : 274.

2. Ibid., 2 (4), 1982 : 139-141.

APPEL AUX SOUSCRIPTIONS AU
GUIDE DES LIBELLULES D'EUROPE ET D'AFRIQUE DU NORD

par J. d'AGÜILAR, J.-L. DOMMANGET et R. PRÉCHAC

Éditions Delachaux & Niestlé

Abondamment illustré (13 planches de photographies, 27 planches d'aquarelles, plus de 200 croquis, 125 cartes de distribution), ce Guide s'adresse à un large public ainsi qu'aux naturalistes amateurs ou confirmés. Il regroupe, sur plus de 300 pages, les 131 espèces de Libellules (ou Odonates) connues de l'Europe occidentale et de l'Afrique du Nord. Après une importante introduction sur l'écologie de ce groupe d'Insectes, des tableaux d'identification clairs et précis permettent la détermination des genres. Enfin, chaque espèce est accompagnée d'une description détaillée ainsi que de renseignements éthologiques et biogéographiques.

UN MILLIER DE SOUSCRIPTIONS EST NÉCESSAIRE
POUR ENVISAGER L'IMPRESSION DE CE LIVRE

Nous espérons que cet appel sera accueilli favorablement et permettra la publication prochaine de ce livre.

Des prospectus de souscription sont disponibles à l'adresse suivante :

J.-L. DOMMANGET
7, rue Lamartine
78390 BOIS D'ARCY
FRANCE

Prix de souscription : 138 F (+ frais d'envoi) au lieu de 169 F.

NE PAS ENVOYER D'ARGENT

Imprimé par Roger MÉTAYE à Troyes
Date de publication : 15 septembre 1984
Dépôt légal : 3e trimestre 1984

GROUPE ENTOMOLOGIQUE CHAMPENOIS (G.E.C.)
(loi 1901)

Président d'Honneur
M. Robert GALLEY, Maire de Troyes

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1984

Président M. Pascal LEBLANC
Vice Président M. Gérard MÉTIVIER
Secrétaire Mme Nadine LEBLANC
Trésorier M. Laurent SCHOTT
Directeur du Bulletin et
Bibliothécaire M. Roger MÉTAYE
Membres MM. Olivier PILLON et Pierre VIETTE

Le "GROUPE ENTOMOLOGIQUE CHAMPENOIS" a pour but l'étude de la faune entomologique de la Champagne : inventaires, répartition, biologie et écologie. De plus, il contribue à l'étude et à l'enrichissement des collections du Musée d'Histoire naturelle de Troyes.

Les membres du G.E.C. se livrent à des recherches individuelles ou collectives portant essentiellement sur la faune entomologique des départements champenois : Aube, Marne et Haute-Marne. Les résultats de leurs travaux sont publiés dans un Bulletin trimestriel dont les dates de publication correspondent à celles des réunions.

Les réunions ont lieu le 3e samedi des mois de mars, juin, septembre et décembre, à partir de 15 heures, dans l'une des salles de réunions de l'Hôtel de Ville de Troyes (Escalier F, 3e étage).

Pour être membre du G.E.C., il est indispensable d'être domicilié dans l'un des trois départements de la Champagne. Pour tous renseignements, s'adresser au Président du G.E.C. :

Pascal LEBLANC - Musée d'Histoire naturelle - 26, rue Chrestien-de-Troyes - 10000 Troyes. - Téléphone : (25) 73.49.49 (poste 382).

Le Bulletin est servi aux membres du G.E.C. Il est également adressé aux diverses sociétés et organismes suivants :

Aube - Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient (Piney). - Bibliothèque municipale de Troyes. - Groupe d'Étude d'Histoire naturelle 'Gentiana' (Troyes). - Musée d'Histoire naturelle de Troyes. - Société académique de l'Aube (Troyes).

Côte-d'Or - Laboratoire d'Écologie de l'Université de Dijon.

Creuse - Musée de Guéret.

Eure - Association entomologique d'Évreux.

Gironde - Société linnéenne de Bordeaux.

Haute-Marne - Société de Sciences naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne (Chaumont). - Union régionale Champagne-Ardenne pour la Nature et l'Environnement 'URCANE' (Chaumont).

Meurthe-et-Moselle - Association lorraine des Amis des Sciences de la Terre 'ALAST' (Nancy).

Nord - Société entomologique du Nord de la France (Villeneuve-d'Ascq).

Paris - Alexanor. - Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle. - Bibliothèque du Laboratoire d'Entomologie du Muséum. - L'Entomologiste. - Société de Biogéographie. - Société entomologique de France.

Haut-Rhin - Société entomologique de Mulhouse.

Rhône - Société linnéenne de Lyon.

Saône-et-Loire - Société d'Histoire naturelle et des Amis du Muséum d'Autun.

Seine-Maritime - Centre de Documentation sur le Milieu (Rouen). - Société d'Étude des Sciences naturelles et du Musée d'Elbeuf.

Seine-et-Marne - Association des Naturalistes de la Vallée du Loing (Fontainebleau).

Seine-St-Denis - Entomologica gallica (Tremblay-lès-Gonesse).

Yvelines - Office pour l'Information éco-entomologique 'OPIE' (Versailles).

BELGIQUE - Faculté des Sciences agronomiques de l'État (Gembloux). - Linneana Belgica (Bruxelles).

GRANDE-BRETAGNE - Zoological Society of London.

PAYS-BAS - Bibliotheek van de Nederlandse Entomologische Vereniging (Amsterdam).

Les demandes d'échange sont acceptées. Pour tous renseignements se rapportant au Bulletin, s'adresser au Directeur de la Publication :

Roger MÉTAYE - 307, rue du Fbg-Croncels - 10000 Troyes

ABONNEMENT 1984
(4 fascicules)

France et Étranger ... 35 F (net à nous)

Les chèques doivent être libellés au nom du "Groupe entomologique champenois" et être adressés au Trésorier :

Laurent SCHOTT - 15, rue Lucien-Morel-Payen - 10000 Troyes

Les abonnés peuvent, au même titre que les membres du G.E.C., publier dans le Bulletin toutes observations ou études relatives à la faune entomologique champenoise.